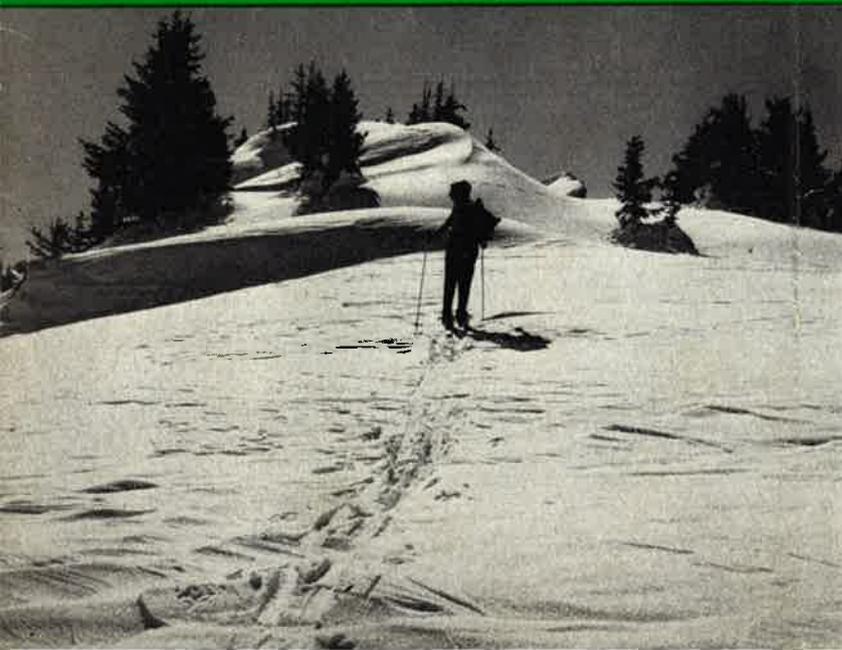


CLUB ALPIN FRANÇAIS 7 rue La Boétie Paris



FÉVRIER 1964



PARIS CHAMONIX

terrain de jeu...

De plus en plus, les citadins ont pris l'habitude de quitter la ville en fin de semaine, ce qui est tout à fait normal. Cet exode d'un nouveau genre a eu pour conséquence d'amener des foules variées en des lieux autrefois déserts. Là encore, aucune importance, en général : il faut vivre avec son temps. Il était fatal que certains citadins-type décident d'acheter certaines parcelles de terrain pour s'en réserver l'usage exclusif.

Là où ces acquisitions constituent de graves inconvénients, c'est lorsque les nouveaux propriétaires, en les clôturant, interdisent à tous les publics d'utiliser les rochers qui, jusque-là, servaient d'école d'escalade.

Toutes les sections du C.A.F. groupent des volontés diverses et, parmi elles, de nombreuses bonnes volontés. Il faudrait qu'à l'image d'une course en montagne, ces bonnes volontés soient groupées pour un combat qui ne serait pas dirigé contre quelqu'un ou quelque chose, mais qui serait mené pour le maintien, à l'usage du public (grimpeurs et non grimpeurs) de tous les rochers pouvant servir d'école d'escalade.

Aujourd'hui, nous avons atteint et même dépassé le cap des 12.000 membres, ce qui est très bien, mais nous devons être conscients que ce progrès a pour première conséquence d'accroître nos obligations à l'égard des nouveaux adhérents.

Il ne faudrait pas que, juste à ce moment, notre terrain de jeu de la région parisienne, grâce auquel ont été formés tant de grimpeurs de qualité, soit quotidiennement restreint par des achats d'ordre privé.

Bien sûr des réactions diverses n'ont pas manqué de se manifester : c'est ainsi que depuis près de 3 ans, un plan d'ensemble pour la sauvegarde de tous les espaces verts (et des rochers) de la région parisienne, a été établi à l'échelon le plus élevé, de manière à maintenir publics le plus grand nombre possible de terrains naturels.

Ensuite, partant d'un sentiment respectable que nous ne pouvons que partager, les grimpeurs eux-mêmes, ont essayé d'acheter à leur tour quelques terrains comportant des rochers, afin qu'ils ne soient pas acquis et clôturés par de quelconques indifférents.

Quelle que soit la disparité des méthodes préconisées, tous les efforts sont louables pour défendre notre « patrimoine » rocheux.

En ce qui concerne les achats privés, on bute seulement sur le montant démesuré des sommes nécessaires pour un achat suffisamment important.

Le terrain de jeu des grimpeurs parisiens est donc en danger, et des efforts sont faits pour sa sauvegarde. L'issue de ces efforts est décisive pour notre activité de base. A ce combat (car c'en est un) chacun participera selon ses goûts, ses moyens pécuniaires et aussi suivant le temps dont il peut disposer. Un « Comité de Liaison » des Associations intéressées à la défense des rochers d'escalade de la région parisienne a été constitué le 10 janvier dernier.

Nous souhaitons des résultats positifs pour les achats privés de petites parcelles, si les rochers qu'elles comportent doivent demeurer accessibles à tous les publics (... sans paiement de droits d'entrée) et nous espérons surtout arriver à l'aboutissement d'un plan d'ensemble qui aurait l'avantage d'apporter la solution la meilleure, puisqu'il conduirait à protéger indistinctement tous les rochers par l'Etat lui-même.

Ce qui précède ne saurait m'empêcher de vous souhaiter à tous une bonne année : qu'elle vous apporte toutes les joies possibles, aussi bien en ski qu'en alpinisme.

PAUL BESSIÈRE

P.S. — J'ai été très touché par les vœux tellement sympathiques et encourageants qui ont été adressés à la Section. Que ceux, trop nombreux, à qui il m'a été matériellement impossible de répondre directement, veuillent bien trouver ici — avec mes remerciements et mes excuses — tous les souhaits très amicaux de bonne année que pour eux je confie au Bulletin.

Sommaire

TERRAIN DE JEU	Paul BESSIÈRE	2
LES DORÉES	R. YCRE	3
ARÊTE	Geneviève GUYOMAR	4
REFUGE	Marie HAAN	5
LA MARCHÉ EN MONTAGNE		6
HIVERNALE A LA ROCHE PARNAL	Georges DE CHAMPS	7
ECHOS A TOUT VENT	pour la plupart recueillis par Tony VINCENT	8
LE POINT DE NOS ACTIVITÉS		10
LA VIE DES GROUPES		12
NOS SOIRÉES		16
COLLECTIVITÉS - ESCALADES - RANDONNÉES		17

NOTRE COUVERTURE :
Faire sa trace... n'est-ce pas tentant ?

PHOTOGRAPHIES :
J. FEUILLIE, p. 6 (haut). — B. FROLICH, p. 7. — H. GODDE, couverture et p. 8. — Marie HAAN, p. 5. — Claude KNOERTZER, p. 4. — J. MEYNIEU, pp. 3, 6 (bas), p. 9.

DESSINS :
G. TEOULE, p. 13. — THOMAS, p. 8.

LES DORÉES



Les Dorées vues du sommet de la Purtscheller.

NOUS venons de la cabane du Trient et avons rapidement gravi la Tête Crettez. Nous descendons et je me précipite sur la large vire en une galopade éperdue vers la Javelle. La traversée entière et longue et, contumier d'horaires très élastiques (dans le mauvais sens), je tiens à presser le mouvement. De plus je crains cette longue cheminée et surtout sa sortie pour laquelle, respectant le Vallot, j'ai préparé un beau nœud de corde qui, glissé au sommet, doit nous éviter toute fatigue. Mais tout à coup j'entends derrière moi de sourds et réprobateurs grognements. Marc proteste ; je suis passé devant la Javelle sans même la voir. Retour en arrière et j'enfoncé discrètement dans la fissure la main puis le corps, enfin lourdement et avec force sueurs, je pénètre dans la cheminée qui lui fait suite et s'ouvre de plus en plus largement.

Me voilà enfin en haut tout près de la petite brèche en V située à ma gauche et dans laquelle je dois d'un geste vainqueur jeter le gros nœud de corde amoureuxment préparé. Catastrophe ! Dans la fièvre du départ, je l'ai oublié ! J'essaie bien de glisser le poing droit comme conseillé mais quand je me tourne vers le V, mes pieds refusent de rester adhérents en opposition. Après quelques contorsions, joyeuses pour le second, je m'en sors avec un nœud à la corde d'attache. Il m'a fallu cinq bonnes minutes pour y penser, les cellules grises ne participant pas à l'escalade. Après avoir soufflé et profité du panorama, nous surmontons le Trident sans histoires. Vient alors la terreur secrète, l'affreux col Copt craint et redouté depuis le début (et même pour être franc depuis la veille).

Nos talents en glace sont à peu près nuls (ce qui ne veut naturellement pas dire qu'ils soient ébouriffants en rocher). Pour atteindre le Copt, il faut d'abord contourner, versant Trient, un ressaut rocheux, ce contour se fait aujourd'hui entièrement sur glace, hélas ! On commence en traversée légèrement ascendante puis on termine par la ligne de plus grande pente. Heureusement une jolie et bénéfique suite de marches s'allonge devant nous. J'adresse avec émotion une action de grâces aux braves qui ont taillé. Et nous partons très lentement, posant le pied avec une angélique douceur et la prudence du Sioux. Je mousquetonne un piton situé sur le rocher à ma gauche, piton purement psychologique. Je termine la traversée de flanc, accablant de recommandations mon compagnon, recommandations qui ont surtout pour



Ecole de glace.

but la conservation de la vie d'un père de famille au ventre serré.

Mais hélas ! trois fois hélas ! Quand j'aborde la montée directe, je vois les marches à moitié ou complètement remplies d'eau regelée. Il faut tout retailer.

Tailler avec un piolet démontable est déjà pénible, mais tailler avec une technique ultra succincte l'est encore plus. De plus, les marches ont dû subir l'empreinte d'un aimable géant. J'ai toujours la marche suivante à la hauteur du nombril et ce n'est malheureusement pas un organe préhensible. Impossible de s'aider du piolet pour accomplir chaque pas.

Je prends un timide élan sur chaque marche et respire bien doucement. Contrairement aux pas d'un célèbre alpiniste, les miens n'ont absolument rien d'« incorruptible ». Les marches s'interrompent soudain et je reste atterré et sans voix, le pied haut levé dans l'attitude de l'échassier sommeillant. J'ai

tout du chien d'arrêt la patte en l'air. Va-t-il falloir tailler entièrement ?

Mais non, j'aperçois une magnifique fissure dans le rocher à gauche, fissure qui s'offre à mes verroux mais malheureusement aussi à mes crampons que je ne peux défaire en équilibre.

Bientôt, mollement installé sur la plate-forme, j'espère pouvoir expliquer à mon camarade que tout ce passage est enfantin et qu'il manque de technique, mais plus haut, la corde m'arrête d'un coup sec et je manque de redescendre précipitamment le chemin chèrement gagné. Je pousse des hurlements farouches et Marc, qui est resté à la hauteur du piton, se décroche tout en s'attachant au piton, me dit-il. Comment ? Mystère !

En tout cas j'ai maintenant le mètre

qui me faisait défaut et je m'éroule sur la plate-forme. C'est au tour de mon compagnon de se couvrir de froides sueurs.

Enfin arrivé auprès de moi, il m'explique très sérieusement qu'il a emporté deux pitons à glace à vis mais qu'il n'a aucune confiance « dans ces machins-là ». Je contiens l'homicide qui me monte à la tête, surtout parce que je préfère terminer la course assuré, n'ayant aucune disposition pour le solo. La traversée du col est ensuite un doux plaisir. Nous renaissons à la vie. La Biselx est à son tour surmontée, puis la varappe courte est facile... La descente enfin nous conduit à la traversée de la rimaye... avec seulement un petit retard de quatre heures... Moralité : nous ferons de l'école de glace !!!

Raymond YCRE.

Travaux d'Aiguille.



Arête

EMPRUNTER une arête, c'est par définition cheminer entre deux à pic : cela va de soi. Bien sûr, mais pour qui ne l'a pas encore fait... Et puis, il y a des arêtes confortables, où l'on peut se faufiler entre des blocs de rochers avec l'illusion de conserver une sorte de garde-fou. A mon avis, la nôtre n'est pas tellement confortable. Riez, vous qui connaissez l'arête en question et qui la parcourez dans l'allégresse d'un pied sûr et léger, riez, mais souvenez-vous de vos débuts ! La première « difficulté » me fait pousser un cri d'horreur et je me déclare incapable de passer par là. Le guide use de persuasion. Un dialogue savoureux s'engage :

« Mais, où voulez-vous que je mette le pied : il n'y a pas de prise.

— C'est-à-dire qu'il y a tant de prises qu'on ne sait plus où mettre le pied ». Il faut se décider. J'avance un pied prudent vers une entaille qui me pa-

rait minuscule et qui est large comme la main. Je suis passée ! Et je regarde d'un œil d'envie Roberte qui franchit l'obstacle sans trop de difficulté apparente. Il n'y a, dit-on, que le premier pas qui coûte. Disons, pour être plus exacts, que les autres coûtent moins cher que le premier : nous progressons lentement, mais nous progressons. Le guide disparaît derrière un bloc énorme. Une voix lointaine m'engage à « suivre la corde ». Petite gymnastique au-dessus de l'à-pic. Dire que je pourrais être étendue dans l'herbe sans souci des lois de l'équilibre ! Sur la gauche, versant exposé au soleil depuis le matin, de petites avalanches partent avec un bruit soyeux. Le vide ne m'attire pas : Dieu soit loué, je n'ai pas le vertige, tout au plus une « frousse » délicate et terrible.

Geneviève GUYOMAR

R E F U G E

poissons de nuage, qui grandissaient à vue d'œil, ne me plaisaient pas. Nous montions doucement ; nous avions le temps.

Après une heure de marche agréable, nous recevons les premières gouttes... Après une demi-heure, leur nombre et leur grosseur s'accroissent. Sous la pèlerine en plastic nous transpirons, les cailloux et les rochers que nous devons franchir sont très glissants, la grêle s'empare de la vue et du moral. Il fait presque nuit et pourtant il n'est que cinq heures du soir. Si l'on ne s'était pas laissé tenter par les myrtilles, si on était parti plus tôt, si... Nous arrivons trempés au refuge. Le guide qui nous attendait n'est pas loquace, il ne s'intéresse pendant le premier quart d'heure qu'au contenu de nos sacs.

pour mettre fin à la préparation et à la consommation du thé qui n'en finissent pas (toujours pour avoir chaud !). Et puis l'eau est rare et le gaz aussi, paraît-il !

Nadette prépare un vrai nid pour chacun de nous avec trois fois deux paillasses, autant de rouleaux autour et au moins six couvertures pour chacun. Nous nous y installons tout habillés naturellement. Ah, qu'il fait bon, qu'il fait chaud dans une couchette si bien préparée ! La tempête qui hurle, qui fait semblant de vouloir arracher le toit et, par moments même, emporter la petite cabane entière loin dans les abîmes, avec ses trois habitants, ne nous inquiète plus. Si nous avions su qu'une heure plus tard trois gars allaient entrer avec l'intention de passer la nuit sous un toit



MARIE HAAN

... froid depuis les pieds jusqu'au nez...

Le ronronnement du Bleuet fait revenir ses esprits engourdis dans ce réfrigérateur de refuge.

En effet, il fait froid, les deux filles n'ôtent pas un fil. Et le vent entre par la porte dans laquelle un carreau est brisé et sort par l'unique fenêtre qui cloche. Et le vent entre et sort par quelques dizaines de fentes dans les parois en bois. Mon premier réflexe est de boucher ce trou dans la porte avec une espèce de bâche. Protestation vive des deux autres cohabitants. J'avais plongé la pièce dans l'obscurité. « Tu as oublié qu'il n'y a pas d'éclairage ici ? » Il faudra laisser faire le vent alors !... Il régnera ce soir en souverain. Tantôt il attaque la tôle de la vieille toiture et y joue au tambour, tantôt il vise le volet qui ne veut pas s'en aller avec lui et claque lamentablement pour appeler au secours. La charnière fait de son mieux pour le tenir bien, mais combien de temps encore ?

A six heures nous avons terminé le repas, et par moments nous avons l'impression d'avoir chaud, mais la prochaine rafale chasse vite ce sentiment rassurant. La bougie va expirer bientôt, il n'y a pas de feu : la meilleure solution serait peut-être d'aller nous coucher. Ah oui, et ne serait-ce que

et que tout un groupe allait, une heure plus tard, envahir le petit refuge !... Fini le bon nid bien chaud !

Bientôt il ne restait que trois couvertures pour les trois infortunés que nous étions à l'instant, et nous les étendions sur nous dans le sens de la largeur. Une idée du guide, qui voulait nous donner la sensation d'être couverts de trois couvertures.

Ainsi la nuit devenait longue, car j'avais froid depuis les pieds jusqu'au nez, et je n'arrivais pas à m'endormir.

Et pour ajouter à mes claquements de dents, une surprise peu agréable me fut réservée : je constatai bientôt, que dans ma couverture se trouvait un trou d'une grandeur assez respectable, et qui se déplaçait de quelques centimètres chaque fois qu'un de nous trois bougeait. Et puisqu'un trou ne tient pas chaud, je continuais à grelotter. Ça me faisait penser aux alpinistes forcés de bivouaquer dans une paroi de montagne, et qui, pour passer la nuit, chantent et grelottent.

Moi, je ne devais pas chanter ; je me trouvais dans un refuge où d'autres dormaient, mais j'avais le droit, et le temps, et l'occasion de grelotter jusqu'à l'aube...

« ET surtout, n'oublie pas d'emporter plusieurs lainages, parce qu'il fait toujours froid dans ce refuge. On m'a expliqué que le brouillard entre par la porte et sort par la fenêtre au fond de la pièce. » — « Ah... ».

Je suis donc avertie, mais j'obéis un peu à contre-cœur ; le sac à dos sera encore plus lourd et franchement, je ne suis pas porteur passionné. Dans la vallée il faisait lourd et des



Marcher en flexion ou tendre le jarret:

La marche en montagne

« EN montagne, il ne peut être question de tendre le jarret et c'est à la marche en flexion, le genou toujours plus ou moins plié suivant le coefficient personnel, qu'il faut demander le meilleur rendement ; il est en effet facile de se rendre compte que, au moment du double appui, au moment où s'exerce le maximum de pression sur le pied inférieur, le genou supérieur étant fléchi, les muscles de la jambe inférieure travaillent en même temps que ceux de la jambe supérieure. Chez les montagnards, le moment du double appui se révèle par un effort particulier qui donne à leur allure ce dandinement spécial, cette sorte de retard dans le deuxième temps du rythme si bien rendu par Meyerbeer dans sa marche à trois temps du couvre-feu des Huguenots. Sans aller jusqu'à la marche à trois temps, on pourra exécuter la marche

en cinq temps : deux temps pour le poser du pied supérieur, un temps pour l'effort de montée du double appui, et deux temps pour le poser du pied inférieur sur la marche supérieure ».

(Manuel d'alpinisme du Club Alpin Français - 1904).

Après avoir en vain cherché un compositeur susceptible d'accorder plaisir musical, marche à cinq temps et montagne, un de nos sympathiques collègues s'est rendu tout simplement sur le terrain, manuel en main ! Las... est-ce la difficulté d'allier la lecture de la théorie à la synchronisation des mouvements ?... Après plusieurs essais infructueux, il n'a réussi qu'à prendre un appui sur le sol qui n'a plus rien à voir avec la marche. Honteux de cet échec, il ne lui restait plus qu'à redresser sa fierté bafouée dans les salons du C.A.F. à la force du jarret.

Varappe - Cadets

NOTRE souhait de bonne année au seuil de 1964 est de vous retrouver cet été à La Bérarde, plus nombreux, aussi ardents et mieux préparés et d'y voir le soleil resplendir au mois d'août comme au mois de juillet. Nous conions au Bulletin nos remerciements pour ceux qui, éloignés, nous ont adressé leurs vœux de nouvel an et en particulier, Yvette MAQUIER, qui se loue des bons moments passés en votre compagnie, Bruno COTTIN, qui nous écrit de son lointain Jura, Claude BUFFET - S.C. K.N. - B.P. 34, Brazzaville (République du Congo), qui est allé bien loin chercher la chaleur et le Chasseur Jean THILL, 3^e Cie - 4^e Section - 27^e B.C.A.,

Annecy, qui est à pied d'œuvre pour skier dès que la neige fera son apparition.

Nous espérons en écrivant ces lignes qu'elle sera au rendez-vous que nous lui avons fixé au Mont-Dore pour les congés du Mardi-Gras et de Pâques. Pour ceux qui préféreront l'escalade, M. BROUST les emmènera en car les 28, 29 et 30 mars grimper à Fixin tandis que ceux qui voudront connaître de nouveaux massifs pourront venir avec moi participer au Rassemblement National d'Escalade à Solutré. Nous maintenons au programme la collective à Surgy les 1^{er}, 2 et 3 mai bien que le congé scolaire ne soit pas encore offi-



Au diable les moniteurs !

ciel. A ces sorties seront sélectionnés les candidats au camp d'été qui aura lieu à La Bérarde, dans les mêmes conditions que l'an passé, à partir du 28 juin, et pour lequel les inscriptions seront closes le 10 mai. La sortie de Pentecôte permettra de faire plus ample connaissance et de courir notre dernier galop d'entraînement avant le départ vers les cimes d'Oisans.

Nous espérons que vous travaillerez en classe avec la même ardeur que celle qui vous anime aux écoles d'escalade et que vous arriverez au camp avec le sac plein de succès scolaires pour goûter aux grandes joies de la haute-montagne.

Jean MASSOULARD.

hivernale à la roche parnal

DÉPUIS que j'avais vu la voie du « Z » dans la revue du G.H.M., l'envie m'en était venue de la gravir en hiver. Jean-Claude Droyer, qui avait déjà fait en partie la voie cet été, accepta de m'accompagner.

Le 27 décembre donc, Jean-Claude et moi nous retrouvons sur le quai de La Roche-sur-Foron, courbés sous nos sacs du genre volumineux, et nous filons chez Labrunie chercher la clef du refuge de Balme où nous allons passer la nuit. Pierre et Jacques Martin nous emmènent à Orange en voiture puis, sur une solide poignée de main, nous quittent en nous souhaitant bonne chance. Vers huit heures, nous poussons enfin la porte du refuge, deux cents mètres plus haut, une haute muraille sombre : la Roche Parnal.

Le lendemain, ce n'est que vers 9 heures que nous quittons la cabane et commençons à remonter la pente de neige raide qui nous sépare de la face. A dix heures, Jean-Claude attaque la première longueur, une des plus embêtantes à cause du verglas et de la neige qui recouvrent tout. Le temps passe sans que nous y prenions garde et c'est vers quatre heures et demie que nous attaquons la dernière cheminée avant la vire centrale. Comme par hasard, les sacs se coincent dans le surplomb et pour les dégager... quelles acrobaties ! Au moment où j'y arrive, le piton auquel je suis suspendu lâche et me voilà accroché par les mains à une touffe d'herbe gelée. Ouf ! nous y sommes, encore dix mètres dans le noir car la nuit est maintenant tombée.

Relais-Bivouac, un vrai palace ! Pitons d'assurance, cuisin, cigarettes, dodo. Le 29, il fait toujours aussi beau et froid, rien ne presse et ce n'est qu'à dix heures et demie que nous quittons notre vire. III, A1, relais sur étriers dans le dièdre avec des pitons qui ne demandent qu'à « jouer les filles de l'air ». Hissage des sacs : hum ! ces sacs... encore coincés dans le toit. Une heure pour démêler les cordes ; il fait nuit : nous mettons nos frontales et nous remontons les deux dernières longueurs de cordes dans une ambiance folle (je ne dis que cela).

Huit heures : Sommet.

Descente sans histoire par la face sud : il fait un clair de lune magnifique. Le lendemain, nous redescendons dans la vallée sous un soleil éclatant. Pour nous deux, c'est notre première première, pour Jean-Claude, c'est son premier bivouac, ça fait un beau souvenir de Noël.

Gérard de CHAMPS.

Sauvez nos rochers

A l'initiative de M. Paul Bessière, Président de la Section de Paris-Chamonix, une réunion d'information s'est tenue le 18 décembre, au siège du Club, en présence de M. Lucien Devies, Président de la F.F.M., et de M. Claude Maillard, Président du C.A.F. A l'issue de cette séance qui réunissait des représentants de plusieurs groupements et associations, il a été décidé de créer un Comité de Liaison appelé à étudier les différents moyens à mettre en œuvre pour assurer la conservation des zones rocheuses indispensables à nos activités. La première réunion de ce Comité de Liaison s'est tenue le 10 janvier. Les

associations représentées sont les suivantes : Club Alpin Français, Touring-Club de France, Fédération Sportive et Gymnique du Travail, Groupe Universitaire de Montagne et de Ski, Société des Amis de la Forêt de Fontainebleau. Le secrétariat du Comité a été confié à M. Jacques Meynieu auquel doit être adressée la correspondance. Nul ne doit ignorer l'importance et l'urgence des problèmes que posent la protection de nos terrains de jeu naturels. Le concours de tous est indispensable et le Comité souhaite trouver auprès de chacun le plus large soutien pour l'action entreprise.

A U S O L E I L D E M A R S E I L L E

Dans la traversée de l'Eissadon.

TOUSSAINT : Jamais on n'avait vu les Marseillais invoquer en ce jour béni tous les saints de Marseille devant ce rassemblement diluvien. De mémoire de Marseillais jamais on n'avait vu à la fois un tel déluge de grimpeurs et de pluie s'abattre sur la calanque de Sormiou. La mer, la grande bleue déchainée..., des vagues hautes de... 1 mètre diront les uns, 20 mètres diront les autres..., entre les deux, choisissez ! Les passages d'escalade de II transformés en III, puis en IV, enfin en V, alors que, bien assis à l'abri, on en discute ferme sous la grande tente barnum. Un vent..., les cordes à l'horizontale et le grimpeur aussi chaque fois qu'il accroche un piton. Nouvelle méthode à ajouter au manuel d'alpinisme : un seul point d'appui et les trois autres dans le vide. Sur tout cela, une ambiance telle qu'on n'en trouve... qu'à Marseille (on a intérêt à ne pas dire le contraire). De l'eau à volonté et du vin aussi, couscous, etc... De nombreuses voies savonnées : l'extrême bec fait à l'extrême limite, la Momie parcourue par des cordées momifiées, une traversée de l'Eissadon à la nage, etc..., et de belles randonnées en terrain bourbeux. En résumé, nous y reviendrons... avec une assurance sur les intempéries. Remercions tout de même vivement nos amis marseillais qui se sont dépensés sans compter pour chasser les nuages.

J. M.





TOUT ARRIVE... !

TOUT le monde connaît l'allure souple, gracieuse et légère d'une de nos charmantes commissaires de randonnée. Ses amis disent en parlant de « Marie-Thérèse » qu'elle marche si légèrement qu'elle ne touche pas le sol. Mais alors, comment se fait-il qu'elle ait oublié un de ses « chaussons de ballerine » en traversant un vilain bourbier, au cours d'une de ses collectives en Ile-de-France ?

**Une collective
monstre
où
un
monstre
en
collective ?**



DEFENSE D'ENTRER

UNE trentaine de moniteurs d'escalade ont failli rester à la porte du C.A.F., un soir. Notre ami Roger Beaumont avait cependant la clef de la porte du sanctuaire tandis que la serrure tenait à conserver son secret. Heureusement qu'un petit malin découvrit... la clef du mystère. Ce qui permit à la réunion des moniteurs de se tenir avec les traditionnelles interventions de notre ami « Canard ».

Des échos . . .

PETITE ANNONCE GRATUITE

AVONS relevé dans la revue du C.A.F. de Bordeaux, l'annonce suivante : « Cherchons gens sérieux, travailleurs, sympathiques et pas payés. Mollusques et machines à moudre du vent s'abstenir ».

L'ECOLE D'ESCALADE A LA RADIO

UN reporter de Radio-Luxembourg est venu à Bleau, au rocher des Demoiselles, enregistrer une séance d'escalade à laquelle participaient nos amis Paul Bessière et Jean Musnier. La précieuse bande d'enregistrement fait partie désormais des archives du C.A.F. de Paris où il est loisible de l'entendre en s'adressant directement auprès de l'ami Jean-Michel Colombier, notre spécialiste du Son et de la Haute Fidélité (joindre timbre pour la réponse).

UN PETIT MALIN

AYANT rempli sa mission, le C.C.P. ouvert pour recueillir les dons en faveur de Mademoiselle Hugé est désormais clos. Cet avis, valable pour tous, est principalement destiné à la personne qui, envoyant régulièrement 50 centimes, s'en servait pour entretenir une correspondance clandestine.

AU PAYS DES ROIS ET DES REINES

SOUS ce titre, nos amis Henri GODDE et « RIRETTE » avaient organisé à Larchant leur traditionnelle sortie des Rois.

Il y eut de nombreux rois, dont notre camarade LANGLOIS en Roi Pausole et de nombreuses reines.

Tandis que le Bon Roi Henry tenait l'accordéon, de nouvelles et charmantes « initiées » à l'escalade et à la randonnée initièrent à leur tour les « Anciens » à la technique du Madison, au cours d'un quadrille improvisé fort applaudi. Une ronde infernale clôtura le tout, chacun se donnant secrètement rendez-vous... à la Sortie à Surprises de cet été !

BONJOUR, MONSIEUR LE MAIRE

NOS amis du S.C.P.O. ont « là haut sur la montagne » (air connu) un nouveau chalet.

Il a été inauguré, cet hiver, en présence de tout le Conseil Municipal de Valloire.

On y accepte les amis.

PETIT COURRIER

CAFISTE amie des bêtes. — Non, les chiens ne sont pas admis aux sorties collectives, pas plus d'ailleurs que les chats rencontrés au cours de ces mêmes sorties.

EN LECHANT LES VITRINES DU CLUB

NOUS avons relevé l'annonce suivante :

« Trouvé corde en chavre... Cette corde a dû être déposée au Commissariat de Fontainebleau ». (Evidemment pour les gens de sac et de... corde que sont les bleusards, le Commissariat était l'endroit tout... trouvé).

A PROPOS D'UN PRECEDENT ECHO

NOTRE ami « Cube » (alias Robert) JACOB a tenu à nous préciser que l'emploi du sifflet à roulette dans les Calanques est pleinement justifié, car il y souffle fréquemment un vent (le mistral, pour ne pas le nommer) à vous... couper le sifflet. Dont acte.

UN PASSAGE POUR PIETONS, S.V.P.

LA traversée de la Route Nationale n° 7, au carrefour de l'Epine, plus particulièrement le dimanche après-midi, devient de plus en plus difficile — pour ne pas dire impossible — pour les randonneurs et les promeneurs. Des panneaux « passage pour piétons » sont installés depuis longtemps en forêt sur la RN 5 aux abords de Moret. Pourquoi n'en serait-il pas de même au carrefour de l'Epine ?

PETITES NOUVELLES DES UNS ET DES AUTRES

P ARMI les « Huns », signalons qu'« Attila », le fils de notre ami CAUDERLIER a abandonné la course en montagne pour la... course à pied. Il pense être prêt pour les jeux de Tokio en 1968.

Aperçu à une soirée d'accueil du C.A.F. notre excellent camarade DESCHENAULT. Renseignement pris, il accompagnait son fils pour ses premiers pas au Club.

Notre ami Fred BERNICK a été aperçu à l'Assemblée générale du S.C.A.P. A l'intention des jeunes et des nouveaux, nous rappelons que Fred BERNICK est l'inventeur du système des circuits fléchés à Bleau.

Notre ami A. RINGUET avait réuni, au cours d'un sympathique gueuleton, les participants de son camp d'été dans les « Dols ». A aucun moment, il n'y a été question de « Qui vous savez » (du Club).

Les « Goitreux des Hautes Vallées » se portent toujours aussi bien.

Notre ami Bernard COUTANT fait toujours de l'« assurance ». En montagne, ça peut toujours servir.

Au cours d'« hivernales » à Bleau, avons remarqué des anciens bleausards qui « continuent » : Michel SIRVAIN, MIALET, Daniel ROTHÉ, LYCO, P. CAMBIER et leurs nombreuses familles, etc...

COMMISSAIRE... UN DEMI !

L ES sorties d'initiation à la randonnée, cet hiver, se sont déroulées suivant les programmes prévus : vivres tirés des sacs et en plein air.

Après avoir absorbé un sandwich de circonstance, nos jeunes et nos nouveaux avaient souvent de la difficulté à se réchauffer. Heureusement que des commissaires prévoyants servaient des thés ou des « nes » à ces sympathiques candidats aux pures joies de la randonnée et de la montagne.

Mais cet été, est-ce que les mêmes commissaires serviront des boissons rafraichissantes ?

ON N'ARRETE PAS LE PROGRES...

N I notre ami Léon DEGOIS qui marche de plus en plus vite. Heureusement qu'à une des collectives qu'il conduisait au Parcours Montagne de Franchard il s'est trouvé un moniteur pour récupérer le restant de sa collective.

Sans l'ami Gilbert BLOCH, transformé pour la circonstance en chien de berger, on aurait eu du mal à récupérer les brebis égarées entre Seine et Essones.

L'EXPEDITION LOTUS

N OTRÉ camarade Guy Thomas est actuellement en Belgique où il présente, dans le cadre des tournées Connaissance du Monde, « L'Expédition Lotus ». D'avril à novembre 1962, Jacques Biltgen, Guy Thomas et Francine Tissot ont parcouru pendant 7 mois les routes poussiéreuses et surchauffées de la vallée de l'Indus, les sentiers montagneux des hautes vallées himalayennes de l'Ouest, et la plaine du Cachemire où coulent le lait et le miel des légendes antiques. Elle a rapporté de ce voyage au long cours 7.000 mètres de film, 7.000 photos, 7 heures de son, ensemble de documents d'une beauté et d'un intérêt exceptionnels sur cette région du monde si peu connue. « L'Expédition Lotus » sera présentée en février, à Paris.

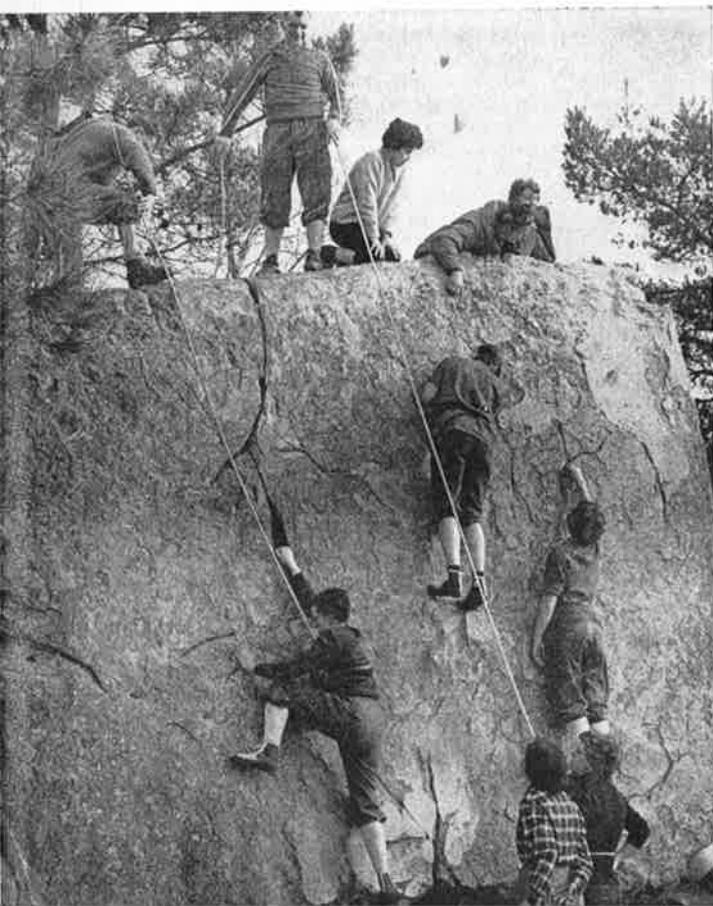
« ISARD 3 »

L E 13 décembre, dans les salons du Ministère de l'Information, M. Roger Frey, Ministre de l'Intérieur, et M. Maurice Grimaud, Directeur de la Sécurité Nationale, présentaient à la presse le film « Isard 3 » réalisé avec le concours des Sections de Montagne des C.R.S. Des images extrêmement belles et un commentaire sobre et dépouillé nous permettent de suivre les péripéties d'un sauvetage en moyenne montagne : le cas très classique d'une patrouille de C.R.S. qui doit, quelles que soient les conditions atmosphériques et l'état de la neige, parcourir un secteur déterminé. Une simple fracture et l'équipe se trouve immobilisée; sans la diligence des sauveteurs, l'incident peut tourner au drame. Tout ceci raconté simplement et le public est captivé. Peut-être le réalisateur aurait-il dû moins marquer le contraste des hommes luttant dans la neige avec l'insouciance des jeunes twistant dans un cabaret. La solidarité et l'amitié des hommes de la montagne est bien capable de s'affirmer toute seule, sans comparaison.

L'AVENTURE EST SUR LES CIMES

H EUREUSE initiative de la F.F.M. d'avoir pu grouper sous ce titre deux des plus belles expéditions françaises : l'ascension du Chacaraju Est dans les Andes du Pérou, et la Tour de Mustang dans l'Himalaya du Korakorum. Très différentes, ces deux escalades comptent parmi les plus difficiles, sinon les plus difficiles qui ont été jusqu'à ce jour effectuées à de telles altitudes. Si les difficultés glaciaires du Chacaraju Est paraissent avoir fait reculer les limites de la technique en glace, que penser de l'escalade artificielle des éperons verglacés de la Tour. Bien que très différents dans le style de la présentation, Lionel Terray et Guido Magnone ont su rendre captivant le récit de deux exploits qui s'inscrivent parmi les hauts faits de l'alpinisme français.

à tout vent . . .



**Ecole
d'escalade,
alpinodrome,
stade
terrain
de
jeux
naturels
espaces
verts
?
Peu
importe :
rochers
à
protéger.**

MADemoiselle HUGÉ

...prend une retraite amplement

méritée...!

Mademoiselle Hucé s'en va. Depuis 30 ans elle s'est tellement identifiée à notre Section que nous avons même perdu l'idée qu'elle puisse nous quitter un jour.

Pour donner plus d'éclat à la petite cérémonie traditionnelle des adieux, les dirigeants de la Section avaient tenu à y associer ses nombreux amis.

Donc, nous nous sommes retrouvés nombreux, le 14 janvier, dans les salons rénovés de la rue La Boétie. Il y avait là des jeunes et des moins jeunes pour qui l'époque Yé Yé se situe aux alentours des années 1925-1930 : « les copains » de Mademoiselle Hucé venus lui manifester leur sympathie en même temps que quelques grands noms de la maison, dont nous avons apprécié la présence.

Le Président Bessière a retracé souvent avec humour ce que furent ces quelques 30 années passées au service de plusieurs générations d'alpinistes. C'est,

je crois, un exploit digne des meilleurs inventeurs de premières. C'est pour quoi, à la fin du « discours » très applaudi, les anciens Présidents sont allés embrasser notre vaillante secrétaire émue jusqu'aux larmes. Cela faisait bien plaisir à voir !! et autour de la vedette du jour, les places étaient chères — certains resquilleurs y sont même revenus.

Puis ce fut la remise des cadeaux, magnifiques souvenirs qui permettront à Mlle Hucé de passer de longs moments agréables, en pensant aux amis de la Section de Paris, du S.C.A.P., de nos groupes Normand, Orléanais, et de Fontainebleau dont la générosité doit être ici remerciée.

Et comme il se doit, la soirée s'est terminée autour d'un buffet bien garni. Nous souhaitons une longue et paisible retraite à Mademoiselle Hucé et bien du plaisir à Madame Chour qui lui succède.

Cl. MOREAUX.

Nous avons bien volontiers accordé à notre secrétaire qui s'est déclarée « sortante et non rééligible », quelques lignes dans « Paris-Chamonix » pour lui permettre d'exprimer sa reconnaissance à ses nombreux amis :

TANDIS que le téléphone arabe qui fonctionne si bien dans nos couloirs informait plus ou moins les uns et les autres de ce qui se tramait, je continuais à remplir ma tâche dans ma tour d'ivoire.

Quelle ne fut donc pas ma surprise et mon émotion de découvrir, lors de ce mémorable 14 janvier, dont la si amicale et si sympathique ambiance me seront un inoubliable souvenir, que je comptais au C.A.F. beaucoup plus d'amis que je ne le soupçonnais ; je m'excuse de n'avoir pas su mieux les remercier tous. Peut-être, ai-je omis de serrer quelques mains ?

Je suis encore fort embarrassée pour exprimer à sa vraie mesure toute ma confusion de m'être vue tant entourée alors que d'autres chers camarades de travail nous avaient, dans leur solitude, douloureusement ou tragiquement quittés ; de leur dire aussi ma reconnaissance pour l'immense gentillesse qui... des quatre points cardinaux a convergé vers moi, dans un véritable « esprit de cordée » qu'on ne pouvait évidemment trouver ailleurs qu'à notre cher C.A.F. Que tous, absents ou présents, Présidents, collègues, commissaires, camarades parisiens, rouennais, orléanais,

bellifontains, enfin, tous mes amis, en soient ici remerciés du fond du cœur et soient assurés que souvent ma pensée ira vers eux, au travers des jolis souvenirs dont ils m'ont si généreusement gâtée et qui seront pour moi, avec leur livre d'or aux messages si affectueux, la présence constante de leur franche amitié.

Ce sera toujours avec joie que je viendrai au C.A.F. les retrouver et répondre à leurs vœux de me voir à nouveau parcourir nos sentiers.

Un mot encore pour remercier particulièrement les camarades, qui, avec tant de gentillesse, se sont si largement dépensés pour la réussite de cette petite soirée.

Et salut à tous, chers amis, qui m'avez ainsi accompagnée jusqu'au seuil de la vie de plaisir que je commence dès aujourd'hui !

Alice HUGÉ.

(A. U. G.).

N.D.L.R. — Depuis 30 ans Secrétaire de la Section, Mlle Hugé a attendu le dernier bulletin pour faire paraître son... premier article signé ! Souhaitons que son oisiveté l'oriente de plus en plus vers le remplissage de nos colonnes.

COMME chaque année, en fin d'exercice statutaire, vos camarades et amis auxquels a été confiée la lourde charge d'administrer votre Section, doivent se pencher sur les résultats d'une année de travail. Comme chaque année, les mêmes questions se posent ; votre confiance en une équipe consciente de la gravité des problèmes à résoudre est-elle méritée ? Les efforts de cette équipe, joints à vos propres efforts, ont-ils abouti à des résultats encourageants ? C'est à vous qu'il appartiendra d'en juger lors de la prochaine Assemblée générale de la Section, après lecture du rapport du Secrétaire Général.

En ces quelques lignes, il ne paraît pas utile de résumer ce rapport dont vous aurez connaissance ; par contre, il nous apparaît opportun de faire le point actuel sur nos activités de plein air :

ACCUEIL. — S'il fut un temps où le problème de l'accueil ne se posait pas impérativement au sein de notre Club, il n'en est plus de même. Devant l'afflux des nouveaux membres qui appartiennent généralement aux nouvelles générations, il est apparu qu'il était nécessaire de faciliter rapidement l'intégration de ces camarades dans les diverses activités de la Section.

Cet accueil se fait en deux temps :
1° Réception du « nouveau » à nos

Le point de

guichets, qui se doit d'être le moins administrative possible, ce premier contact ayant son importance, suivie mensuellement d'une réunion spéciale d'accueil. La Boétie, au cours de laquelle tous les problèmes intéressant ce « nouveau » sont abordés. Ces réunions, animées jusqu'alors par l'actuel Président, se sont révélées utiles et efficaces ; on pourrait souhaiter, cependant, une plus grande participation des animateurs de la randonnée et du tourisme en montagne. 2° Incorporation et intégration dans les activités de plein air : c'est à cette intention qu'ont été prévues les collectives d'initiation à l'escalade ou à la randonnée, dont le niveau sportif est accessible à des camarades ne disposant pas d'un entraînement particulier. L'accueil en initiation à l'escalade ne présente pas de difficultés : la division des élèves en petits groupes facilite la prise en charge par les moniteurs.

L'accueil en initiation à la randonnée « nouvelle formule » dépend du meneur de jeu, c'est-à-dire du commissaire à qui incombe le soin d'harmoniser le niveau sportif de son groupe avec le degré d'entraînement des plus faibles.

L'adaptation de nos nouveaux cama-

rades aux écoles d'escalade proprement dites, et aux collectives de randonnées classiques, pose des problèmes plus préoccupants. Les camarades qui fréquentent assidûment les collectives se groupent par affinités, ce qui est tout à fait normal, mais oublie parfois la présence de ces nouveaux qui se trouvent ainsi isolés.

Pour les courses de randonnées, dont la responsabilité incombe à un commissaire qui doit tout à la fois conduire le groupe et satisfaire l'esprit plus ou moins compétitif de ses habitués, l'adaptation est encore plus délicate ; le niveau sportif de ce groupe ne correspond pas toujours avec celui du nouveau participant.

Il paraît nécessaire que le degré d'entraînement demandé pour la participation à une collective soit sincèrement mentionné dans les programmes publiés dans le Bulletin (Allure - Distance - Genre de terrain).

ESCALADE. — Que ce soit sous la forme « initiation » ou « école » l'enseignement et la pratique de l'escalade collective fonctionnent de façon satisfaisante.

Un juste équilibre dans la répartition des moniteurs, entre petites écoles de Bleu et grandes écoles pose des pro-

blemes au niveau des responsabilités dirigeantes qui doivent tenir compte des différents publics qui fréquentent ces écoles, ce qui n'est pas toujours facile. Les collectives d'initiation escalade au parcours montagne de Franchard sont toujours aussi appréciées et il n'est pas rare de compter près d'une centaine de « montagnards-bleausards » en exercice sur le circuit ; mais, par souci de renouvellement ne faudra-t-il pas songer à ouvrir de nouveaux circuits, de niveau III maxi, ou, à défaut, improviser, sur le terrain, de nouveaux itinéraires de niveau équivalent, laissés à l'initiative des moniteurs, formule aussi ancienne que les écoles d'escalade de la Section ?

ALPINISME. — Ce serait une regrettable déformation de l'esprit même de notre action que de considérer la technique du rocher, comme une fin en soi ; notre enseignement a un but plus élevé, celui de la pratique de l'alpinisme en haute montagne, là où un monde nouveau est ouvert à chacun d'entre nous, à qui veut s'en donner la peine ; il est donc du devoir de notre association de s'efforcer à prolonger l'enseignement collectif dominical limité à l'escalade en rocher, par l'enseignement de l'alpinisme en terrain neigeux et rocheux. Mais l'organisation de cet enseignement se heurte à des difficultés majeures dont la plus importante est celle de trouver au sein d'une association de bénévoles qui ne disposent que de vacances professionnelles limitées, les organisateurs et l'encadrement nécessaires au bon fonctionnement de cet enseignement, compte tenu des responsabilités et des soucis que de telles organisations comportent. Quelques-uns de nos camarades ont bien voulu accepter d'apporter leur concours à ces camps alpins d'été dont on a pu lire les comptes rendus dans ce Bulletin et qui tous ont été une réussite malgré les conditions atmosphériques désastreuses d'un mois d'août hivernal.

RANDONNEE - ALPINISME TOURISTIQUE. — Nous groupons sous cette rubrique, nos activités de plein air, à caractère sportif, qui ont pour but la fréquentation de la montagne, haute et moyenne, demandant certaines connaissances de la montagne mais ne nécessitant pas une technique spécialisée. A la différence de l'alpiniste qui recherche la difficulté afin de pouvoir la vaincre, par des moyens appropriés, le randonneur alpin a seulement pour ambition de satisfaire à un besoin d'esthétique du paysage et d'enrichissement culturel, allié à un amour de l'effort concrétisé par la marche sportive et par l'escalade facile.

La randonnée en montagne a, de tous temps, occupé une place honorable au sein de notre association, ainsi qu'en font foi nos revues et bulletins, mais depuis les années d'après-guerre, la place prépondérante prise par l'alpinisme technique et même compétitif, a quelque peu effacé les conceptions propres au montagnard randonneur ; une évolution dans les esprits a provoqué une meilleure compréhension des réalités et une meilleure harmonisation de nos diverses conceptions, ce qui devrait avoir pour conséquences d'ouvrir les portes de notre Club à un public valable, un public qui existe en puissance et qui ignore souvent que nous ne pratiquons pas qu'un sport qui n'est pas à sa portée.

Par sa position géographique, Paris ne permet pas la pratique courante de la randonnée en montagne ; notre champ d'activité est donc limité à une région parisienne, qui, par la variété de ses sites, est digne d'intérêt ; cet intérêt est démontré par le nombre important des participants aux collectives conduites par nos dévoués et compétents commissaires, qui ont su apporter une note personnelle aux programmes qu'ils réalisaient chaque dimanche. A l'occasion des congés fériés et des vacances, ce champ d'activité s'étend aux régions touristiques lointaines et à la montagne.

On doit toutefois regretter que le manque d'organiseurs bénévoles, ainsi que nous l'avons signalé dans notre rubrique alpinisme, limite nos activités de vacances ; c'est là un problème qu'il faudra solutionner.

ARTICULATIONS DE NOS ACTIVITES DE PLEIN AIR. — Notre ami et dévoué collaborateur, J. MEYNIEU, signalait dans le Bulletin de février 1963, la difficile articulation de collectives « escalades » avec les collectives « randonnées », mettant l'accent sur le peu de succès des sorties au « parcours montagne » auprès des commissaires de randonnée, et sur le fossé qui subsiste entre nos différentes activités. Par nos contacts permanents avec les divers publics qui suivent les collectives, nous avons appris à connaître qu'il est aussi utopique de vouloir faire grimper les camarades qui ne s'intéressent pas à l'escalade que de faire marcher ceux qui ne s'intéressent pas à la randonnée.

Le problème est avant tout d'intéresser tous les nouveaux venus à nos différentes conceptions et à nos différentes activités ; lorsque cet apport sera suffisamment étoffé, il s'orientera suivant ses goûts en toute connaissance de cause.

C'est dans ce but qu'ont été créées les collectives d'initiation à la randonnée, qui, d'ores et déjà, ont pris un bon démarrage, mais il sera nécessaire, si nous désirons que le but recherché soit atteint, que de nouvelles vocations d'animateur se manifestent auxquelles il sera dévolu de prendre la relève des anciens et, ainsi, d'assurer l'avenir. Il appartiendra à ces nouveaux commissaires en particulier de s'intéresser aux collectives en moyenne montagne accessibles physiquement et financièrement aux nouveaux qui recherchent ce que jusqu'alors nous ne pouvions leur apporter. Que ceux qui s'intéressent à cette question se mettent en rapport avec le Secrétariat de la Section.

Parallèlement à cette optique, il nous paraît souhaitable que les structures administratives de notre Section évoluent vers un enseignement alpin pris dans un sens élargi et non plus dans un sens restrictif excluant la randonnée et la montagne touristique.

VARAPPE CADETS. — Nous terminerons ce tour d'horizon de nos activités de plein air, par celle qui s'adresse à cette jeunesse enthousiaste qui pousse ses aînés à se préoccuper des problèmes qui lui sont propres. Varappe Cadets a déjà trois années de vie de Club, trois années d'entraînement régulier à l'escalade et pour la première fois, un camp d'alpinisme lui a été ouvert, en conclusion logique à ses efforts. Ce camp a été une réussite et un encouragement pour l'avenir ; nous ne pouvons que remercier l'équipe de ses animateurs, qui a su mener à bien cette rapide ascension vers de brillantes destinées.

Henri GODDE

Secrétaire Général.

nos activités

— 11 —

La vie des groupes

LE 17 MARS 1964

Salons du C.A.F., à 20 h. 45 précises
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
et Renouveau du Comité

ORLÉANAIS

TRANSFERT PROVISOIRE DU SIEGE DU GROUPE ORLÉANAIS

Le Pavillon Touristique de la place Albert-1^{er}, où depuis trois ans le Groupe Orléanais trouve une bienveillante hospitalité, a été démolé pour cause de vétusté. Il sera remplacé par une belle « Maison du Tourisme » construite en panneaux préfabriqués (comme les refuges !...), installée devant la façade de la nouvelle gare actuellement en construction. Mais d'ici là il faut durer et travailler. C'est pourquoi le siège du Groupe Orléanais a suivi le Syndicat d'Initiative dans son bureau provisoire, 2, rue Henri-Roy (87-23-30), au début de la rue des Carmes, presque face à l'Hôtel des Postes. C'est là que depuis le 16 janvier la permanence se tient tous les jeudis ouvrables de 18 h. 45 à 19 h. 45.

Correspondance, comme par le passé, au Secrétaire Général J. Debal, 65, rue du Parc, Orléans, avec une enveloppe timbrée pour la réponse.

ACTIVITES

1^{er} mars : Randonnée dans la région des Trois Pignons (Forêt de Fontainebleau).
15 mars : Escalade à Mondeville.
5 avril : Nouveau circuit d'escalade au J-A Martin (le Vaudoué).
18-19 avril : Sortie lointaine à Surgy.
24 mai : Escalade dans les Massifs entre Juine et Ecole.

Consignes permanentes

Pour les sorties à Bleau : Inscription obligatoire dans les jours précédents — Rassemblement à 8 h. devant la gare. — Départ 8 h. 45.

SKI CLUB ALPIN ORLÉANAIS

Week End au Mont Dore :

22-23 février.
8-9 mars.

Stage pour les Jeunes au Mont Dore :

Vacances de Pâques 30 mars-8 avril.

Haute Route à ski en montagne :

En mai.

Pour tous renseignements s'adresser au Secrétariat du S.C.A. Orléanais — J. Sellier, 61, rue Bannier — Orléans — Tél. 87-28-48.

FONTAINEBLEAU

PROGRAMME DES SORTIES

Dimanche 23 février : Apremont — Perfectionnement.
Dimanche 1^{er} mars : Puisselet — Perfectionnement - Initiation.
Dimanche 8 mars : Saussois — Perfectionnement.
Dimanche 15 mars : Cuvier — Perfectionnement - Initiation.
Dimanche 22 mars : Franchard — Perfectionnement - Initiation.
Dimanche 29 mars (Pâques) : Cormot-le-Petit.
Dimanche 5 avril : Maunoury — Perfectionnement - Initiation.
Dimanche 12 avril : Rocher Canon — Perfectionnement - Initiation.
Dimanche 19 avril : Isatis — Perfectionnement - Initiation à Franchard.
Dimanche 26 avril : Eléphant — Perfectionnement.
Vendredi 1^{er} - Samedi 2 - Dimanche 3 mai : Saffres — Perfectionnement.
Pentecôte - 17-18 mai : Lantenay.

LE 17 mars 1964, la Section de Paris-Chamonix tiendra son Assemblée générale, au cours de laquelle nos camarades et collègues électeurs auront à désigner leurs représentants à l'Assemblée générale du C.A.F. et à pourvoir au renouvellement partiel du Comité de la Section, suivant les indications suivantes : Messieurs C. BASTARD, R. BEAUMONT, M. LALOUE, R. MILLECAMPS, M. PHARISIEN, R. SALSON, étant à fin de mandat, quitteront le Comité le 17 mars 1964. Messieurs M. LALOUE, M. PHARISIEN, R. SALSON, ne sont pas rééligibles. Monsieur BASTARD ne se représente pas. Messieurs R. BEAUMONT, R. MILLECAMPS, peuvent, de nouveau, présenter leur candidature.

Le Comité tient à exprimer sa reconnaissance envers ceux de ses membres sortant du Comité pour le précieux concours qu'ils ont apporté, durant leur mandat, à ses travaux.

Une liste de candidats aux places vacantes du Comité a été établie et figure sur le bulletin de vote mis à la disposition des électeurs ; ces candidats ont été choisis dans le même esprit que l'année précédente, avec le souci d'harmoniser les compétences et de maintenir la cohésion d'une équipe qui à la charge, non seulement d'administrer, mais aussi de résoudre les graves problèmes qui se posent dans une période évolutive de nos activités. Ces candidats sont :

M. Roger BEAUMONT, Vice-Président et Président de la Commission de l'Enseignement Alpin de la Section.

M. René JOURDAIN, animateur du Groupe Varappe-Cadets.

M. André LACASSAGNE, animateur depuis plusieurs années des écoles d'escalade de la Section.

M. Jacques MEYNIER, ex-Secrétaire général de la Section, membre du Comité national et Président de la Commission de Propagande du C.A.F., rédacteur du Bulletin Paris-Chamonix.

M. Roland MILLECAMPS, membre de la Commission de Propagande et du Comité Scientifique du C.A.F.

M. Georges PRUDON, Vice-Président et animateur du Groupe Normand.

Le Comité demande à tous nos camarades et collègues, membres électeurs de la Section de Paris-Chamonix, d'apporter par leur présence à l'Assemblée du 17 mars et par leur bulletin de vote, la preuve qu'ils s'intéressent à la vie administrative de leur Club et qu'ils tiennent à encourager ceux de leurs camarades qui paient de leur temps et de leurs soucis, pour que se maintienne la vitalité du Club Alpin Français.

Mettez dans une enveloppe portant vos nom, prénom, signature et adresse, votre bulletin de vote. Cette enveloppe devra être déposée dans l'urne, au siège de la Section de Paris-Chamonix, ou à l'Assemblée générale. Si vous votez par correspondance, veuillez adresser cette même enveloppe fermée, sous une deuxième enveloppe affranchie à 0 F. 25 qui devra parvenir le 13 mars au plus tard à M. le Président de la Section de Paris-Chamonix, 7, rue La Boétie, Paris (8^e).

Vous pouvez vous servir également du bulletin ci-contre, qui constitue la liste officielle présentée par le Comité de la Section. Il est bien évident que tous nos collègues ont la possibilité de rayer le nom du ou des candidats n'ayant pas leur agrément.

Ils peuvent également le remplacer par un autre nom. Mais pour être valable, le bulletin ne devra pas comporter un nombre total de noms supérieur à celui qui est présenté.

Les membres dont les numéros d'inscriptions se situent entre 77.001 et 81.500 ont 25 années de présence parmi nous. Ils ont droit à l'insigne doré du C.A.F. Ils pourront recevoir cet insigne au cours de l'Assemblée générale.

COTISATIONS 1964

Les cotisations envoyées par chèque postal doivent être libellées avec le n° de compte de chèques postaux de la Section de Paris : 2358-04 PARIS. Ne pas utiliser le n° de compte indiqué dans « La Montagne ». Merci !

Pour tous renseignements concernant la vie du groupe écrire à P. Mercier, 34, rue A. Briand à Fontainebleau avec enveloppe timbrée pour réponse.

LE MANS

PROCHAINES SORTIES

Dimanche 23 février : Rochers du Vignage, à partir de 14 heures, escalade et randonnée.

Dimanche 15 mars : Saulges. Sortie mixte : escalade, spéléo et randonnée. Début des activités à 11 heures. Repas-trappeur à 13 heures. Rendez-vous « Grotte à la Bigotte ».

ESCALADES

ARDENNES rochers de freyr

Très aérienne, TD, principalement artificielle, indépendante sur 50 m, c'est une variante d'attaque du massif de l'Al'lègne qui combinée au zig zag, à la Directissime, ou aux Trois Saurets permet d'effectuer la plus haute dénivelée des Ardennes Belges.

ITINERAIRE

Démarrer en contrebas et à gauche du socle d'attaque de l'Al'lègne et suivre une fissure évidente jusqu'à une bonne vire R1.

Eviter le surplomb pourri qui domine en traversant à droite pour faire relai R1' sur le socle de départ de l'Al'lègne.

S'élever à droite d'un feuillet puis traverser à gauche en pleine dalle lisse jusqu'à la grande fissure située à l'aplomb de la première longueur. La remonter jusqu'à la vire descendante de la Leigne (R2).

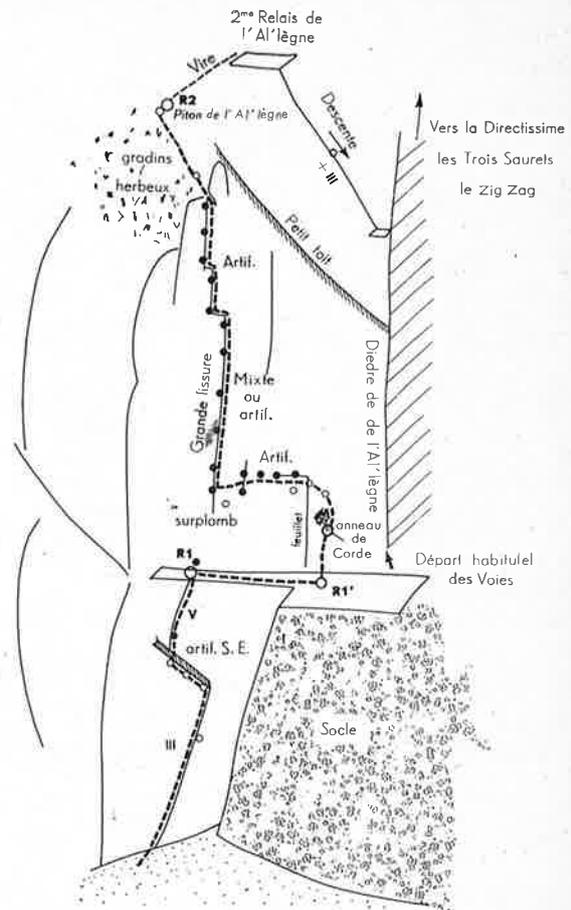
CONSEILS POUR LES MANŒUVRES

Dans la deuxième longueur le leader démousquetonnera derrière lui les 2 premiers clous de la grande fissure pour pouvoir assurer le second en oblique. Le second se munira d'une cordelette pour démousquetonner facilement le dernier clou d'assurance de la traversée. Le clou planté très bas à gauche sert uniquement de prise de pied.

DERNIERE HEURE

Cette voie est momentanément négligée faute d'un volontaire pour remettre un clou manquant dans la traversée. Sa pause constitue un pas d'A3 très bien assuré : planter un as de cœur dans une ride verticale. Puis coupler avec une cale de bois un petit cassin légèrement déversé dans un trou. Récupérer l'as de cœur. (Il serait facile de sceller une broche en rappel en partant du 2^e relai de l'Al'lègne.)

Un élégant problème consisterait à effectuer la liaison directe Marguerite-3 Saurets : cette vraie directissime serait par son ampleur, sa raideur et sa difficulté l'une des plus belles voies du massif.



LA MARGUERITE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 17 MARS 1964

Liste présentée par le Comité de la Section Paris-Chamonix

Roger BEAUMONT	René JOURDAIN	André LACASSAGNE
Jacques MEYNIEU	Roland MILLECAMPS	Georges PRUDON

1) Renouvellement du Comité

2) Délégués de la Section à l'Assemblée Générale du C.A.F. :

MM. Allard M.	MM. Courtheoux C.	Houssin P.	M. Le Paih Ch.
Alvarez D.	Couture B.	Hubin J.	Mlle Luizard G.
Astesan E.	Debal J.	Jabaudon J.	MM. Luksenberg H.
Auchère P.	Dequois L.	Jacquinez A.	MM. Mainpiot M.
Bastard C.	Dezombre H.	Jegu B.	Mallet C.
Beaumont R.	Durand P.	Johannes A.	Marceron L.
Bernick F.	Mme Ecole H.	Jourdain	Mlle Maret M.
Bienvenu A.	Mlle Escande D.	René.	MM. Marion G.
Bloch G.	MM. Fournier R.	Keller J.	Marreau G.
Mlles Boillot M.-T.	Fragmy J.	Klein J.	Massoulard J.
Boisseau J.	Fromentin J.	Lacassagne	Mauss P.
MM. Bontemps P.	Gardinier J.-P.	Mlle Lacroix Y.	Mercier P.
Bouillon E.	Godde H.	MM. Langlois F.	Millecamps R.
Brot M.	Mme Godde P.	Latour R.	Mittler J.
Broust J.	MM. Goldmann J.	Lauras X.	Montfort M.
Bruhl E.	de Gouvenain A.	de Lavour G.	Moins J.
Buyck M.	Grandjean J.	Leblond F.	Mouille R.
Cambier P.	Guérin H.-P.	Le Goupil Y.	Musnier J.
Castets H.	Guerbette R.	Legrand M.	M. Nivromont R.
MM. Chambert P.	Guttin R.	Lemoine J.	M. Olivier M.
Cintrat R.	Guignot C.	Leroux J.	M. Pailhas A.
Claveau S.	Hache M.	Lévy J.	Mme Paillon H.
Mlle Clémencet P.	Heffinger H.	Mlle Lévy A.	MM. Payot A.
MM. Colombier J.-M.	Helme H.	M. Lhoste J.-M.	M. Perucca A.
Mlle Coquery M.	Herzog R.	Mme Lièvre S.	M. Peskine S.

3) Délégués suppléants :

MM. Baert C.
Berthaud N.
Bosvin H.
Bouloires J.
Boyer G.
Bradel A.
Chauvin R.
Chesney J.
Danguy M.
Fournié G.
Mallet A.
Riva J.
Rousseau M.
Sibué J.
Vincent A.
Zerf M.

Le SKI

au S C A P

Lorsque paraîtront ces lignes, il sera encore temps de vous inscrire pour les collectives du mois de MARS dans les stations suivantes :

Du 29-2-1er Mars au 8-9 Mars	VILLENEUVE - la - SALLE (Htes-Alpes)	1.400 m	8 jours	330 F
Du 28-29 Février au 8-9 Mars	ZERMATT - Suisse (Valais)	1.400 m	9 jours Chambre à 2 : Dortoir :	410 F 364 F
Du 28-29 Février au 8-9 Mars	ST-MARTIN-de-BELLEVILLE (Savoie) Ski de randonnée avec M. GODDE	1.700 m	9 jours	290 F
Du 6-7 Mars au 15-16 Mars	MONTANA - Suisse (Valais)	1.500 m	9 jours	350 F
Du 7-8 Mars au 15-16 Mars	COURCHEVEL (Savoie)	1.800 m	8 jours Chambre à 2 : Chambre à 4 : Dortoir :	335 F 320 F 285 F
Du 14-15 Mars au 22-23 Mars	VILLENEUVE - la - SALLE (Htes-Alpes)	1.400 m	8 jours	420 F

Ce prix comprend les cours de ski et les remontées mécaniques de SERRE-CHEVALIER.

PAQUES

Pour ces dernières vacances scolaires le S.C.A.P. vous offre une gamme de séjours de différentes durées.

chez les grimpeurs allemands

EN PALATINAT ROCHEUX

LES 1^{er}, 2 et 3 mai 1964, la Section de Paris-Chamonix organisera un déplacement collectif en Palatinat, à l'intention des amateurs d'escalade grande école et des randonneurs.

La région dénommée « Palatinat Rocheux » en allemand « Pfälzer Felsenland » est située au nord de la frontière France-Allemagne, entre Bâle et Wissembourg et forme un massif particulièrement pittoresque, de même nature géologique que les Vosges du nord, dont elle est le prolongement septentrional. L'originalité du Palatinat Rocheux est caractérisée par un relief rocheux-tabulaire très découpé par l'érosion et recouvert d'un tapis forestier de vaste étendue. De toutes parts, en ce curieux pays, de pittoresques bastions rocheux se dressent au-dessus des vallons, où le vert des prairies se détache sur le décor sombre de la forêt. De vieux burgs aux ruines aménagées à l'intention des touristes, ont utilisé quelques-uns de ces bastions dans un but stratégique et font partie du paysage classique du Palatinat Rocheux.

A l'usage des randonneurs, un réseau dense de sentiers jalonnés et entretenus de façon remarquable, permet de suivre de nombreux itinéraires accidentés, dénués de toute monotonie.

Sur le plan « escalade », une des plus importantes écoles de varappe de l'Allemagne s'est créée dans le Palatinat Rocheux et chaque dimanche des cordées de grimpeurs s'adonnent à leur sport favori dans de nombreuses voies déjà prospectées. La varappe est presque

toujours aérienne et présente tous les degrés de difficulté ; elle se développe en parois de bastions, ou d'aiguilles vertigineuses hautes de 20 à 40 mètres, dans un ensemble qui ne manque pas de pittoresque ; certaines voies impliquent l'emploi d'étriers. Le rocher est fait de grès vosgien de texture assez analogue au grès luxembourgeois. La collective « escalade » dont le programme est publié dans ce Bulletin sera organisée avec le concours précieux de grimpeurs expérimentés de la région.

Henri GODDE.

De 14 Jours : Du 25-26 Mars au 8-9 Avril 1964.

EN FRANCE.

SAINT-MARTIN-de-BELLEVILLE (Savoie)	1.700 m	375 F
MERIBEL (Savoie)	1.600 m	Chambre à 4	450 F
		Chambre à 8	423 F
		Dortoir de 12	390 F

VILLENEUVE-la-SALLE (Htes-Alpes)	1.400 m	460 F
---	---------	-------	-------

VAL D'ISERE	1.800 m	430 F
--------------------	---------	-------	-------

TIGNES	1.500 m	380 F
---------------	---------	-------	-------

EN SUISSE.

GRACHEN (Valais)	1.600 m	445 F
-------------------------	---------	-------	-------

ZERMATT (Valais)	1.600 m	Chambre	575 F
		Dortoir	494 F

EN ITALIE.

BREUIL-CERVINIA (Val d'Aoste)	2.000 m	600 F
--------------------------------------	---------	-------	-------

(Ce prix comprend 2 heures de ski par jour).

De 11 jours : Du 25-26 Mars au 5-6 Avril 1964.

EN SUISSE.

SAAS-FEE (Valais)	1.800 m	422 F
--------------------------	---------	-------	-------

De 9 jours : Du 27-28 Mars au 5-6 Avril 1964.

LA FLEGERE (Hte-Savoie)	2.000 m	360 F
--------------------------------	---------	-------	-------

STAGE DE HAUTE-MONTAGNE. — Il aura lieu, cette année, en Vanoise, au Refuge FELIX-FAURE, au-dessus de PRALOGNAN. Pour tous renseignements concernant le prix et les conditions, se renseigner au S.C.A.P.

SKI DE WEEK-END

Nous vous rappelons les WEEK-ENDS à CHAMONIX toutes les fins de semaine. Départ Vendredi soir, retour Lundi matin. Notre dernier Week-End aura lieu pour les 3 jours de PAQUES.

Si l'enneigement le permettait et si nous avions des demandes suffisantes, nous pourrions envisager un week-end en Avril à CHAMONIX. Les personnes intéressées devront s'inscrire au S.C.A.P. avant le 1^{er} Avril.

INSTRUCTEURS DE CLUB

Le stage pour l'obtention du Brevet d'Instructeur aura lieu du 13 au 25 Avril 1964. Les candidats doivent être âgés de plus de 18 ans et être titulaires du Brevet d'Initiateur. Les dossiers des candidats doivent être déposés pour le 1^{er} Mars 1964.

Ski de piste . . . et Ski de Printemps . . .

SKI DE RANDONNEE avec Jacques ROUILLARD

- 23 et 24 Février LES 3 COLS AU DEPART D'ARGENTIERE.
28-29-30 Mars (PAQUES) SKI DANS LE MASSIF DE LA SILVRETTA.
Du 5 au 13 Avril (9 jours) HAUTE-ROUTE DES MONTS MAUDITS VERS LES ENCANTATS AU DEPART DE BAGNERES DE LUCHON.
16-17-18 Mai (PENTECOTE) SKI DANS L'OBERLAND BERNOIS.
Du 24 Mai au 1^{er} Juin (9 j.) HAUTE-ROUTE AU DEPART DE VAL D'ISERE VERS LE MASSIF DU GRAND PARADIS.
21 et 22 Juin SKI-CAMPING DANS LE MASSIF DU MONT-POURRI.
avec Jacques MITTLER

PAQUES : 28-29-30 Mars — LE VELAN.

PENTECOTE : 16-17-18 Mai — TRAVERSEE DE LA VANOISE.

Pour tous renseignements complémentaires, l'organisateur est visible chaque JEUDI vers 19 h. 30 au SKI CLUB ALPIN PARISIEN.

Les participants doivent observer un minimum de discipline durant toute la course et l'inscription au BILLET COLLECTIF est OBLIGATOIRE.

IMPORTANT. — Afin de mieux préparer les équipes et de parfaire leur entraînement pour la montagne, tous les participants devront prendre part à la sortie d'entraînement qui aura lieu le Dimanche précédant la course, à BLEAU.

COLLECTIVES A SKI

La Section de SAINT-GERVAIS organise, de son côté, des collectives à ski et nous demande d'en donner connaissance aux adhérents de la Section PARIS-CHAMONIX.

- B — 4-5 Avril — Départ 7 h. — COL TOURNOIR par Télé Lognan — Refuge Argentièrre (coucher).
C-B — 18-19 Avril — Par avion au départ de SION.
— Le BREITHORN — en peaux depuis PLATEAU ROSA (Avion), descente sur ZERMATT (coucher) — GÖRNERGRAT, retour sur SION.
Possibilité : MONT ROSE, POINTE DUFOUR par groupe libre à prévoir.
C-B — 2-3 Mai — Par avion au départ de SION.
— EBNEFLUH par avion de Sion — Massif JUNGFRUALETSCHE, retour SION. Possibilités, groupe libre pour courses haute montagne.
B — 9-17 Mai — CHAMONIX-ZERMATT par HAUTE-ROUTE à partir d'Albert-1^{er} — Retour par cars.

Les Courses « B » — Haute-Montagne avec encadrement guide-skieur de St-Gervais.

Les Courses « C » — Collectives spéciales conduites par Alf. COUTTET.

Droits de participation et inscription obligatoires. Se renseigner au préalable, en téléphonant à SAINT-GERVAIS : au 150 — Secrétariat du C.A.F. ; ou 91 — Commissaire des Courses.

DANS LA SECTION

MARIAGES

Monique CHASSAING et Gérard GACHE, le 21 décembre 1963 à Melun.
Colette DURAND et Georges LAGON, le 30 décembre 1963 à Paris.

Rita COCOZZA et Jacques MITTLER, le 21 décembre 1963 à Paris.

NAISSANCE

Marie-Noëlle, chez Jean-Marie ESTEBE, le 19 décembre 1963, à Grenoble.

OFFRES D'EMPLOIS

Le Club Alpin Français recherche :

SECRETAIRE STENO-DACTYLO

Bonne secrétaire, préciser études faites et emplois précédents.

EMPLOYEE DE BUREAU

Homme ou femme, pour correspondance, petits paquets, courses, machine adressographe. Pour les 2 emplois : 40 heures en 5 jours (sauf dim. et lundi), 5 sem. vac. payées.

MAQUETTISTE-METTEUR EN PAGE POUR REVUE LA MONTAGNE

Travail à temps partiel ne nécessitant une collaboration qu'au moment de la publication des 5 numéros par an.

A envisager seulement à titre complémentaire. Rétribution.

Envoyer curriculum vitae ou se présenter à M. Martin, 7, rue La Boétie, Paris (8^e). Aucun renseignement par téléphone.

LE PROGRAMME DE LA COMMISSION NATIONALE

CHALLENGE NATIONAL

Les 22 et 23 février à Samoëns.
Organisé par la section du Mont Blanc et la sous-section de Samoëns.

RALLYE INTERNATIONAL

Les 2, 3, 4 et 5 avril dans la région de Saint-Martin Vésuvie.
Organisé par la section des Alpes Maritimes.

RASSEMBLEMENT EN VALGAUDEMAR

Les 24 et 25 avril - Journée facultative le 26.
Courses envisagées : Très bons skieurs : Col du Sélar, Pic Jocelme, Col du Loup ; Bons skieurs : Col de Vallonpièrre, Col des Chevrettes.
Organisé par la section de Gap.

RASSEMBLEMENT EN MAURRIENNE

Les 1, 2 et 3 mai.
Au départ d'Aussois (hébergement).
Courses pour très bons et bons skieurs.
Massif de la Parrachée : Col de la Parrachée, Col de la Masse et Col de Laby.
Organisé par la section de Savoie (Chambéry).

RAID ALPIN EN VANOISE

Les 6, 7 (Ascension), 8, 9 et 10 mai.
Au départ de Pralognan.
Courses pour très bons skieurs alpinistes.
Col de la Grande Casse (3093), Grand Bec de Pralognan (3403), Bellecôte (3415), Mont Pourri (3782).
Organisé par la section de l'Isère.

RASSEMBLEMENT MASSIF DU MONT BLANC Pentecôte.

Courses pour skieurs moyens et bons skieurs.
Massif d'Argentières.
Avec utilisation du téléphérique des Grands Montets.
Organisé par les sections du Jura et de Paris-Chamonix.

RAID PYRENEES

Les 4 et 5 avril.
Traversée vallée d'Azun à Gaube, par le Marcadau.
Pour bons skieurs.

RAIDS PATRONNES PAR LE SKI ALPIN

Rallye du Queyras : les 5 (au soir), 6, 7, 8 et 9 avril.

Au départ d'Arvièux.
Haute route de Belledonne : les 15, 16, 17 et 18 mars.
Chamrousse, la Praz, Jean Collet, Pas de l'Arc, Font de France.
Organisé par T. Tobey, guide, Chalet du C.A.F. à Chamrousse (Isère).

WEEK-END DE SKI EN CAR au CHALET-SKIEUR du C.A.F. au PLATEAU DES SAIX (1.630 m) par SAMOENS

SAMEDI 14 et DIMANCHE 15 MARS
Commissaire : Serge CLAVEAU

Départ le vendredi à 21 h. 15 précises. Rendez-vous à la Porte d'Italie, côté parking, à 20 h. 45.

Retour le lundi vers 5 h.

Prix des places : 75 F. Ce prix comprenant : Aller et retour en car ; logement et nourriture (y compris le petit déjeuner du samedi et le dîner du dimanche soir) ; aller et retour télébenne du Plateau des Saix ; encadrement pour les débutants (gratuit).

ASSURANCE OBLIGATOIRE

Renseignements et inscriptions
au Secrétariat de la Section de Paris.

N O S S O I R É E S

A la boétie

7, rue la boétie

à 20 heures 45 précises

ON ROUVRE

LES « Soirées entre Camarades » ont repris le 11 décembre dernier avec un spectacle de haute qualité.

Sous le titre « Quatre Saisons », notre ami Georges Prudon, Vice-Président du Groupe Normand, nous a, pendant plus de deux heures, présenté une suite de souvenirs colorés de Normandie à nos Alpes.

Un véritable festival de couleurs, mais alors que la plupart de nos contemporains se laissent aller à la facilité, notre ami recherche la difficulté, parvenant ainsi à atteindre l'impressionnisme le plus délicat : je pense plus particulièrement à ces vues des falaises d'Etretat où les jeux de lumière sur les rochers et les vagues se rapprochaient davantage de l'art de la peinture que de la technique photographique.

Les tons d'automne en Normandie devaient insensiblement nous conduire à l'escalade printanière des falaises de Connelles et aux courses estivales à Chamonix et en Oisans. Tout cela en d'excellents clichés qu'accompagnait un commentaire discret et humoristique doublé d'un fonds musical en haute fidélité.

Remercions bien vivement notre ami Georges Prudon d'être venu spécialement d'Elbeuf et d'être reparti le soir même par la route, afin d'offrir à ses camarades parisiens une soirée de grande évasion.

SOIRÉE ENTRE CAMARADES
(8 janvier)

APRÈS les nouveaux aménagements du grand salon, on pouvait craindre que l'enrichissement du cadre n'entraîne un changement dans l'atmosphère si sympathique de ces soirées... Fort heureusement (?) la continuité indispensable a été assurée par les incidents techniques qui persistent à affecter la sonorisation et la transmission, incidents dont la longueur croît en fonction directe du nombre des spécialistes qui s'affairent autour des appareils (voilà bien les miracles de l'électronique !). Ceci n'a pas été très gênant et nous avons quand même passé une excellente soirée.

Avec beaucoup d'humour, Bernard Van Leckwyck nous a prouvé — magnifiques clichés à l'appui — quelques faits difficilement croyables au premier abord : il existe des coins déserts en bordure de la Méditerranée française... et il arrive que ces coins soient visités par une personne qui pratique encore le cyclo-camping (je croyais l'espèce disparue...)

D'Avignon à la frontière espagnole, tantôt longeant la mer à quelques mètres, tantôt au bord des lagunes, tantôt sur quelque petit massif calcaire de l'intérieur, nous avons fait un beau voyage. En seconde partie, notre ami Roger Beaumont, « maître suprême » des sentiers de grande randonnée de France et de Navarre, nous a emmenés sur le GR 9,

reliant et opposant à la fois les forêts de Chartreuse aux lapiaz du Vercors (ces derniers réservant encore quelques problèmes aux randonneurs : un beau terrain pour un rallye d'orientation...). Les paysages — si bien rendus par les photos — étaient si beaux... que cela m'a donné envie d'organiser une collective par là...

<p>MERCREDI 26 FÉVRIER</p>	<p>M. SCHMILINSKY du Club Alpin Académique de Munich présentera VARAPPE DANS LES ALPES BAVAROISES ET AUTRICHIENNES</p>
<p>MERCREDI 11 MARS</p>	<p>En première partie J. BÉGU présentera "LA GRÈCE... LUMIÈRE ÉTERNELLE" En seconde partie un film 16 mm. couleur " ANITA DELS ENCANTATS " de Gil DUTOIT</p>
<p>MERCREDI 1^{er} AVRIL</p>	<p>Marie HAAN du Groupe Alpin Luxembourgeois propose TYROL — Souvenirs de Courses Roland GERARD présentera REFLETS D'OISANS</p>
<p>MERCREDI 15 AVRIL</p>	<p>Mademoiselle LADEUIL nous contera M A D È R E et d'E. TCHAKOTINE IMAGES du QUEYRAS</p>

**SOIRÉES D'ACCUEIL VENDREDI 28 FÉVRIER
MARDI 7 AVRIL**

FÊTES DE PAQUES

SAMEDI 28 ET DIMANCHE 29 MARS

ESCALADES

INITIATION ET ECOLE D'ESCALADE A LA DAME JEANNE. Commissaire sur place.

R.V. chaque matin au Chalet Robert à 10 h. Permanence sur place.

SAMEDI 28, DIMANCHE 29 ET LUNDI 30 MARS

ECOLE D'ESCALADE A SOLUTRE. Paul BESSIERE.

Rassemblement National.

ECOLE D'ESCALADE A SAFFRES. Albert VINCENT.**VARAPPE-CADETS A FIXIN.** Jean BROUST.

Moniteurs : M. ORRIGER, R. JOURDAIN, Robert JOURDAIN, G. REINAUD.

2 RANDONNÉES

3 JOURS EN BRETAGNE. Henri GODDE
Vendredi 27 mars. Dép. Montparnasse 21 h. 45, pour Quimper. Retour lundi 30 mars Brest 21 h. 45. Arrivée Paris 6 h. 15.

Un car suivra. Groupes A et B. Repas du soir et coucher en hôtel.

Inscriptions de toute urgence pour couchettes et billets collectifs.

Programme détaillé au Club.

SORTIES DES LUNDISTES

R.-V. sur place. Commissaire : Albert VINCENT.

2 mars : Cuisinière de Franchard.

9 mars : Dame Jeanne.

23 mars : Rochers du Pendu.

13 avril : Apremont.

19-20 avril : Ardennes (Freyr). Voitures particulières.

Notre Concours

L'article 8 du règlement prévoyait : ... les gagnants, et ceux-là seulement, seront avisés par lettre individuelle avant le 31 janvier 1964. Et vous n'avez rien reçu ! Ne soyez pas déçu, cela ne veut pas dire que votre envoi n'ait pas été retenu. En effet, devant l'abondance des réponses, il a fallu procéder à un premier éliminatoire au cours de janvier. Seuls les textes sélectionnés seront soumis au jury. Est-ce le désœuvrement dû à des vacances pluvieuses, est-ce l'enjeu du concours, est-ce la pensée d'affronter un tel jury?... ceci reste à déterminer, mais nos concurrents se sont surpassés. Une quinzaine de textes sont, au moins, de même qualité que ceux primés les autres années et cinq d'entre eux, d'une grande originalité, sont excellents. Si le travail du jury ne va pas en être facilité, par contre, le Comité de rédaction se réjouit d'avoir bientôt des œuvres variées, originales et de bonne tenue à publier dans les colonnes du Bulletin, et des œuvres qui soient les vôtres...

Enfin, de bonnes photos sont arrivées les derniers jours. Quant aux dessins humoristiques, ils sont l'œuvre de grimpeurs de talent.

Les gagnants seront bientôt avisés, et tous, vous apprécierez leurs styles divers dès le prochain Bulletin.

DIMANCHE 1^{er} MARS**Initiation à l'escalade au Parcours-Montagne de Franchard.** Pierre AUCHÈRE.
Moniteur : J. MITTLER.

Dép. P.L.M. 8 h. 28 pour Fontainebleau. Zone 2.

Ecole d'escalade à Franchard (Isatis).Paul BESSIERE (sur place).
Moniteur : E. LE BIVIC.

Dép. P.L.M. 8 h. 28 pour Fontainebleau. Zone 2.

Varappe-cadets au Mont-Ussy.

René JOURDAIN.

Moniteurs : M. BROT, J. BROUST, Rob. JOURDAIN.

Dép. P.L.M. 8 h. 28 pour Fontainebleau. Zone 2.
Ret. 18 h. 52. Sortie n° 2.**Du Vexin au Beauvaisis.**

Marie-Thérèse BOILLOT.

Dép. St-Lazare 7 h. 33, La Villetterre 8 h. 40; Tourly, Marcquemont, Fresnes l'Éguillon, Le Mesnil Théribus, Villotran, Grumesnil, Beauvais 17 h. 56. Paris Nord 19 h. 03. Carte : Méru et Beauvais. 35 km. Zone 2 + Suppl. au ret.

Entre l'Ecole et l'Essonnes.

Armand RINGUET.

Dép. P.L.M. 8 h. 36, Ballancourt 9 h. 28; La Butte, Signal de Malvoisine, Beauvais, La Padôle, Videlles, Le Mont Calvert, les Eglefins, le Poirier à la Bergère, Pointe de Chevalru, Boutigny 17 h. 45. Paris 18 h. 55. Carte : Etampes. 22 km. Zone 1 + suppl. au retour.

Vallée de la Seine (Le Mantois).

Fernand LANGLOIS.

Dép. St-Lazare 7 h. 47. Mantes-la-Jolie 8 h. 27. L'Hermitage, Tour de Dennemont, Follainville, Vaulézard, St-Martin-la-Garenne, Guernes, Passage du Boé, Mantes-la-Jolie 18 h. 36. Paris 19 h. 47. Carte : E. M. 1/50.000 Mantes-la-Jolie. 28 km. Zone 2.

SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 MARS

Fin du circuit de la Région Parisienne.

André DE GOUVENAIN.

Rendez-vous P.L.M. Samedi 16 h. 30. Dép. 16 h. 50. Fontainebleau 17 h. 40.

Rendez-vous P.L.M. Dimanche 7 h. 45. Dép. 8 h. Fontainebleau 8 h. 33.

Avon, le parc et le château de Fontainebleau, Recloses (ses abris préhistoriques et son célèbre rétable), la Dame Jeanne (fin du circuit de 600 km autour de Paris). Bourron 18 h. 52, Paris 20 h. 19. Carte I.G.N. : Fontainebleau. 24 km. Zone 2 + suppl. au retour.

DIMANCHE 8 MARS

Initiation à l'escalade au Cuvier (Rempart).

Pierre AUCHÈRE.

Moniteurs : G. RENAUD, A. BERNARD.

Dép. P.L.M. 8 h. 28 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

Ecole d'escalade au Cuvier (Rempart).

Albert VINCENT.

Moniteurs : C. VAZART, Ch. BONNET.

Dép. P.L.M. 8 h. 28 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

Varappe-cadets à Franchard (Cuisinière).

Marcel ROUSSEAU.

Moniteurs : S. CLAVEAU, Jeanne MICHEL.

Dép. P.L.M. 8 h. 28 pour Fontainebleau. Zone 2.

Retour P.L.M. 18 h. 52. Sortie n° 2.

Initiation à la randonnée : circuit en forêt.

Max GROFFE.

Dép. P.L.M. 8 h. 23. Bois-le-Roi 8 h. 59. Circuit en forêt : Vallée creuse, Bas Bréau, Apremont (mare aux biches), Hauteurs de la Salle, Rochers St-Germain (Déj.), Mont St-Germain, Butte St-Louis, Bois-le-Roi 18 h. 15 ou 18 h. 48. Paris 18 h. 52 ou 19 h. 28. Carte : Forêt de Fontainebleau. 16 km. Zone 2.

Vallées du Loing et du Lunain.

Pierre CLÉMENÇET.

Dép. P.L.M. 8 h. Nemours 9 h. 05. Bois de Darvault, Le Coudray, Episy, Moret 17 h. 48 ou 18 h. 29. Paris 18 h. 49 ou 19 h. 28. Carte : E. M. Fontainebleau. 26 km. Zone 4.

Randonnée Nord-Sud : première étape (forêt de Laigue).

Jacques MOINS.

Dép. Nord 7 h. 04. Noyon 8 h. 36. Carlepont, Tracy, Choisy au Bac, Compiègne 18 h. 58. Paris 19 h. 51. Carte : Chauny, Attichy, Compiègne. 30 km. Zone 5.

DIMANCHE 15 MARS

Initiation à l'escalade aux Gros Sablons.

Tony VINCENT.

Moniteurs : J. MEYNIU, A. VINCENT, G. BLOCH, D. TAUPIN.

Dép. car Concorde 8 h. Inscription obligatoire au Club le vendredi précédant la sortie. Aucune admission sans billet à la Concorde. Retour Concorde 20 h.

Ecole d'escalade aux rochers du 95/2.

Léon DEGOIS (sur place).

Moniteurs : Y. GARONNE, A. BIENVENU, Nicole BERTHEAUX, M. BROT, E. LE BIVIC.

Dép. car Concorde 8 h. Inscription obligatoire au Club le vendredi précédant la sortie. Aucune admission sans billet à la Concorde. Retour Concorde 20 h.

Varappe-cadets à la Dame Jeanne.

Jean BROUST.

Moniteurs : A. LOZAC'H, M. ORRIGER, R. et R. JOURDAIN, J. MASSOULARD.

Dép. car Concorde 8 h. Inscription obligatoire au Club le vendredi précédant la sortie. Aucune admission sans billet à la Concorde. Retour Concorde 20 h.

Les Trois Pignons (en liaison avec l'initiation à l'escalade). Armand RINGUET.
Dép. car Concorde 8 h. Inscription obligatoire au Club avant midi le vendredi précédant la sortie. Aucune admission sans billet à la Concorde.
La Croix St-Jérôme, les 3 Pignons, Rochers des Gros Sablons, Vallée de la Mée, Rocher Guichot, Le Vaudoué, Rocher Cailleau, Grande Montagne, Rocher de la Tortue. Carte : Fontainebleau 1/25.000 N. O. 20 km. env.

Vallée de l'Essonne. Edgar BOUILLON.
Dép. P.L.M. 8 h. 36. Boutigny 9 h. 44. Maisse, Bois de Malabri, Buno Bonevaux, Nanteau sur Essonne, Malessherbes 17 h. 20. Paris 18 h. 55. Carte : Etampes et Malessherbes. Zone 2 + suppl. au retour.

De la Savinière à l'Aisne. Jacques POLLE-DEVIÈRES.
Dép. Nord 7 h. 40. Longpont 9 h. 45. Vierzy, Buzancy, Septmonts, Courmelles, Montagne de Paris, Soissons 18 h. 47. Paris 20 h. 15. Carte : Soissons S. E. et N. E. 27 km. Zone 5.

SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22 MARS

Provins et ses environs. André DE GOUVENAIN.
R.-V. Est samedi 18 h. Dép. 18 h. 23. Arrivée 19 h. 51.
Hôtel (s'inscrire à l'avance) ou camping. Visite de la cité médiévale et de ses vestiges, ville haute et ville basse, circuit dans les Vallées du Durteint et de la Voultzie, St Loup de Naud et ses vestiges (une des plus vieilles églises romanes de l'Île de France). Paris 20 h. 58. Carte : Provins et Nangis. 20 km env. Zone 5.

DIMANCHE 22 MARS

Initiation à l'escalade au Puiset. Paul BESSIÈRE (sur place).
Moniteurs : J. DOT, J. SIBUE.

Dép. P.L.M. 8 h. pour Nemours. Zone 4.

Ecole d'escalade au Puiset. Jean MUSNIER.
Moniteurs : G. BOYER, P. DURAND, PERUCCA, A. MALLET.

Dép. P.L.M. 8 h. pour Nemours. Zone 4.

Varappe-cadets à Chamarande. René JOURDAIN.
Moniteurs : J. BROUST, Ch. BONNET, Rob. JOURDAIN.

Dép. Aust. 8 h. 24 pour Lardy. Zone 1.
Retour Aust. 19 h. 10. Sortie n° 2.

Initiation à la randonnée. José STIERS.
Un peu de marche et un peu d'escalade en forêt de Fontainebleau.
Dép. P.L.M. 8 h. 28. Bourron 9 h. 41. La cave aux Brigands, Mont Morillon, Salamandre, Parcours montagne à Franchard. Fontainebleau 18 h. 05 ou 18 h. 39. Paris 18 h. 52 ou 19 h. 28. Carte : Forêt de Fontainebleau. 18 km. Zone 4.

Forêt de Thelle et Beauvaisis. Henri GODDE.
Dép. car Concorde 8 h. Chaumont-en-Vexin, La Bosse, à pied traversée de la forêt de Thelle, en car Saint-Germer (église remarquable et Sainte Chapelle), à pied de la chapelle aux Pots à Saint-Paul, visite rapide de la cathédrale de Beauvais et de l'église St-Etienne. Retour en car à Paris vers 20 h. 25 km.
Inscription obligatoire avant le vendredi 20 mars à midi. Aucune admission sans billet à la Concorde.

En Hurepoix. Pierre PETIT.
Dép. Orsay 7 h. 46 ou Austerlitz 7 h. 56. Selmaize 8 h. 57. Blancheface, la Forêt-le-Roi, Forêt de l'Ouye, Dourdan 18 h. 8. Austerlitz 19 h. 10. Orsay 19 h. 20. Carte : Dourdan. 25 km. Zone 2.

Vallées de la Chalouette. Alphonse JOHANNÈS.
Dép. Austerlitz 8 h. 24. Etampes 9 h. 13. La Guinette, Mont-Poussin, le Four Blanc, Pointe 113, le Sablon, Chalo-St-Mars (dép.), Bois de la Pucelle, Boutervilliers, Point 125, St-Hilaire, Pierrefitte (Le Temple - ruines). Etampes 18 h. 51. Paris 19 h. 40. Carte : Dourdan, Etampes. 24 km. Zone 2.

FÊTES DE PAQUES

SAMEDI 28 ET DIMANCHE 29 MARS

Initiation et école d'escalade à la Dame Jeanne. Commissaire sur place.
R.-V. chaque matin au Chalet Jobert à 10 h.
Permanence sur place.

SAMEDI 28, DIMANCHE 29 ET LUNDI 30 MARS

Ecole d'escalade à Solutré (Rassemblement national). Paul BESSIÈRE.

Ecole d'escalade à Saffres. Albert VINCENT.

Varappe-cadets à Fixin. Jean BROUST.

Trois jours en Bretagne. Henri GODDE.
(Voir détails de ces collectives page 17).

DIMANCHE 5 AVRIL

Initiation à l'escalade au parcours montagne de Franchard. Pierre AUCHÈRE.
Moniteurs : G. MARREAU, A. BERNARD, Cl. VAZART, H. GODDE.
Dép. car Concorde 8 h. Inscription obligatoire au Club le vendredi précédant la sortie. Aucune admission sans billet à la Concorde. Pour les voitures : R.-V. à la Maison Forestière des Grands Feuillards, 9 h. 15.

FÊTES DU 1^{er} MAI

VENDREDI 1^{er}, SAMEDI 2,
DIMANCHE 3 MAI

**INITIATION ET ECOLE D'ESCALADE
À LA DAME JEANNE.**

Albert VINCENT.

Permanence R.V. chaque matin au Chalet Jobert à 10 h.

**ECOLE D'ESCALADE ET RANDONNÉE
AU PALATINAT.** Henri GODDE.

Moniteurs : P. BESSIÈRE, G. BOYER,
M. BROT, A. DOT, H. LUKSENBERG,
J. MEYNIEU

(Inscriptions d'urgence pour couchettes)

BIBLIOTHÈQUE

« EN SUIVANT LA HAUTE-ROUTE »
NICE-CHAMONIX-ZERMATT

(Itinéraire skieur)

Le topo-guide Chamonix-Zermatt, édité en 1954 par la section de Paris-Chamonix, se trouve depuis longtemps épuisé. N'ayant pas actuellement la possibilité d'en envisager la réimpression mais désirant offrir une documentation autre « qu'à consulter sur place », un tirage ronéotypé de deux séries d'articles de J.-A. Martin, parus en 1948 et décrivant les itinéraires et variantes de la haute route hivernale, a été réalisé. Ces descriptions d'itinéraires comportent une petite bibliographie et les indications cartographiques. En vente à la Bibliothèque.

— Nice-Chamonix : 2,00 F.
— Chamonix-Zermatt : 1,50 F.

NOUVEAUTES

Queyras (J. Cadier et Y. Dalain).
Savoir skier (G. Joubert et J. Vuarnet).
Hors du temps (M. Siffre).
Eclaireurs-skieurs au combat (J. Boell). (Nouvelle édition remaniée).
Climbing with Joseph Georges (D.E. Thompson).
Grandes chasses sur le toit du monde (E. Schaefer).
Islande (S. Thorarinsson).
L'homme à la conquête des Pôles (P.-E. Victor).
Pôle Nord (P.-E. Victor).

GUIDES

Guide de la neige 1964.
Montagnes des Pyrénées Orientales : Tome I :
De la Méditerranée au Costabonne (R. Cayrol, P. Roule et A. Vinas).
Gran Paradiso (A. Gegenfurtner).
Haute Route (F. Hartranft et F. Königer).
Die Bergwelt Griechenlands (O. M. Colettis).

LIRE

« Revue Alpine » :
Juin 1963 : Escalades à Solutré.
Septembre 1963 : Le nœud « Machard ».
« Neige et Glace » :
Décembre 1963 : Vous voulez faire skier vos enfants.

Claude BOURLEAUX.

COLLECTIVES-INITIATION

LES COLLECTIVES ANNONCÉES SOUS CETTE RUBRIQUE S'ADRESSENT PLUS SPÉCIALEMENT AUX CAMARADES DÉBUTANTS OU DE NIVEAU MOYEN, QUE CE SOIT EN ESCALADE OU EN RANDONNÉE; ELLES COMPRENNENT 3 CATEGORIES :

1 INITIATION A L'ESCALADE - Réservées aux grimpeurs débutants ou de niveau technique moyen en escalade.

2 INITIATION A L'ESCALADE AU PARCOURS MONTAGNE - Sortie mixte comprenant un parcours de randonnée assez court et un parcours d'escalade de difficulté ne dépassant pas le 3^e degré Bleu - Les grimpeurs débutants ou de niveau moyen, ainsi que les randonneurs non spécialisés en escalade, trouveront, dans cette formule, une synthèse de la course en montagne facile. Pour le bon fonctionnement de ce type de collectives, les camarades qui se transportent en voiture doivent obligatoirement laisser leur voiture au point de départ du parcours randonnée.

3 INITIATION A LA RANDONNÉE - Ces sorties s'adressent et sont strictement réservées aux camarades entrés au C.A.F. depuis moins de 5 années. Leurs caractéristiques sont les suivantes : distance 15 à 20 km maximum, terrain varié et petites escalades faciles ne dépassant pas le niveau 2^e degré Bleu; allure jamais accélérée; exercices d'orientation et de lecture de carte; commentaires sur les activités du C.A.F.

MATERIEL

Sac avec provisions et boissons - Tenue de sport permettant une aisance des mouvements - Chaussures de marche avec semelles vibram ou chaussons d'escalade pour l'initiation à l'escalade - Vêtement de pluie. Carte de la Forêt de Fontainebleau du C.A.F. (Girard et Barrère, édit.).

ANNONCES

RECHERCHE les n° 1, 4, 5, 6, 7, 9, 56, 67 d'Alpinisme G.H.M.; l'année 1958 du G.H.M.; les n° 11 de 1930, 254 de 1933, 259 de 1934, 274 de 1935, 275 de 1936, 318 et 319 de 1941, 323 de 1942, 328 de 1944. — Ecrire M. P. LESPINASSE, 7, rue Dame Denise, Saint-Lô (Manche).

A VENDRE CHAUSSURES cuir, semelles vibram, pointure 37, convenant pour la marche et le ski. Etat neuf. Prix : 50 F. — Tél. à partir de 19 h. 30 à MON 30-68.

A VENDRE CAMERA super Movirex Tourelle Tél. Grand angle : 550 F. — DID. 17-13.

VACANCES DE SKI POUR LES JEUNES A PAQUES (dates légales du 25-3 au 10-4-64). Garçons et filles, en groupe d'âges distincts. Confort, sécurité habituels. — Commissaires : pour Davos : M. et Mme GAUGRY pour les 13 à 16 ans. LAB 37-91; pour Klosters : M. et Mme RUHLMANN, pour les 7 à 13 ans. REN 16-00.

DESSINATRICE PUBLICITAIRE (C.A.F.) cherche place studio ou agence (maquette et exécution). — Tél. BEL 02-07, de 9 h 30 à 12 h.

A LOUER A CEILLAC (1.650 m) Hautes-Alpes, chalet construction neuve, terrain clos à proximité village, 3 ch. total 6 personnes, cuisine avec cuisinière Butagaz, eau ch. douche, W.C. — Ecrire (de préf.) ou téléphoner aux heures des repas à J. M. BOURDIER, 9, avenue Pierre-I^{er} de Serbie, Paris (16^e). POI 11-70.

Ecole d'escalade à Franchard (Isatis).

Moniteurs : H. LUKSENBERG, G. BOYER, P. DURAND, Nicole BERTHEAUX.
Dép. P.L.M. 8 h. 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

Varappe-cadets à Apremont.

Moniteurs : LOZAC'H, G. RENAUD, M. ROUSSEAU.
Dép. P.L.M. 8 h. 28 pour Bois-le-Roi. Zone 2.
Retour P.L.M. 18 h. 52. Sortie n° 2.

En Gâtinais.

Dép. P.L.M. 8 h. Moret-les-Sablons 8 h. 41. Etang de Moret, Montagne de Trin, Butte à Colin, vallée de l'Orvanne, Bichereau, Montagne Guénin, les Joncheries, les Pivots, Bois de Champigny, Champigny-sur-Yonne 19 h. 03. Paris 20 h. 39. Cartes : I.G.N. Fontainebleau, Montereau. 40 km (fortes dénivellées, tous terrains). Zone 3 + suppl. au retour.

Au pays de Racine.

Dép. Est 7 h. 15. Changement à Meaux 8 h. 03. La Ferté Milon 8 h. 42. Visite de la Ferté Milon (château-fort, maison de Racine, Vallée de l'Ourcq, chemin de halage, Marolles (portail et clocher romans), Bois de Montigny, Montigny l'Allier (église curieuse, ancienne commanderie de Moisy), Crouy sur Ourcq (donjon, clocher roman) May en Multien (église romane). Crouy sur Ourcq 19 h. 02. Changement Meaux. Arrivée Paris 20 h. Carte : I.G.N. Meaux. 25 km env. (possib. raccourcir). Zone 4.

Sud de la Forêt de Fontainebleau.

Dép. P.L.M. 8 h. 23. Fontainebleau 9 h. 06 (autobus pour le château), Rocher des Demoiselles, Croix de Souvray, Plattières des Bérolots, Achères, carref. des Bamolets, Rochers de Recluses, Vallée Jauberton, Rochers de Bourron. Bourron 18 h. 52. Paris 20 h. 19. Carte spéciale de la Forêt. 25 km. Zone 2 + suppl. au retour.

Forêt d'Halatte.

Dép. Nord 8 h. 40. Senlis 10 h. Mont. Alta, Mimbertain, Mont Pagnotte, Villers-St-Frambourg. Senlis 17 h. 45 ou 18 h. 53. Paris Nord 18 h. 49 ou 20 h. 20. Carte : E. M. 1/50.000 Senlis. 28 km. Zone 2.

DIMANCHE 12 AVRIL

Initiation à l'escalade au Rocher Canon.

Moniteurs : M. BROT, Ch. BONNET.
Dép. P.L.M. 8 h. 28 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

Ecole d'escalade aux Rochers de Mondeville.

Moniteurs : G. BOYER, J. DOT, J. RIVA, P. DURAND.
Dép. P.L.M. 8 h. 36 pour la Ferté Alais. Zone 2.

Varappe-cadets au Cuvier (Rempart).

Moniteurs : J. BROUST, R. JOURDAIN, M. ORRIGER.
Dép. P.L.M. 8 h. 28 pour Bois-le-Roi. Zone 2.
Retour P.L.M. 18 h. 52. Sortie n° 2.

Initiation à la randonnée : Forêt de Rambouillet.

Dép. Montparnasse 9 h. 05. Le Perray 9 h. 44. Montfort l'Amaury, les Brulins, le Jardin, Etangs de la Plaine de la Porte Baudet et de Hollande. Montfort l'Amaury 18 h. 01. Paris 18 h. 58. Carte : Rambouillet, Nogent le Roi. 15 km. Zone 2.

Hauteurs de la Marne.

Dép. Est 7 h. 05. Château-Thierry 7 h. 56. L'Aqueduc. Crézancy, Bois Brûlé, Jaulgonne, Mont St-Père, Glared. Château-Thierry 18 h. 22. Paris 19 h. 13. Carte : Château-Thierry. 25 km. Zone 5.

Entre Méru et Chars.

Dép. Nord 7 h. 34. Méru 8 h. 35. Le Fays, Berville, Hénouville, les Buttes de Rosne, Chavençon par la vallée de l'Arnoye. Chars 18 h. 43. Paris St-Lazare 19 h. 44. Carte : Méru 1/50.000. 23 km. Zone 2.

Forêt d'Ermenonville.

Dép. Nord 7 h. 40. Le Plessis-Belleville 8 h. 42. Vers Forêt d'Ermenonville, Signal d'Enfer. Senlis 17 h. 45 (Changt à Chantilly). Paris 18 h. 45. Carte : Dammartin. 26 km. Zone 2.

SAMEDI 18 ET DIMANCHE 19 AVRIL

De Honfleur à Pont-Audemer.

André DE GOUVENAIN
Samedi R.-V. St-Lazare 16 h. 45. Départ 17 h. Honfleur 20 h. 48. Honfleur : le vieux bassin et l'église avec son clocher indépendant, le marais Vernier, la pointe de la Roque, le Pont de Tancarville, Pont-Audemer et ses vieilles ruelles. Retour Pont-Audemer 16 h. 29 (changt à Evreux). Paris 20 h. 02. 25 km environ.
Billet collectif, inscription vendredi 10 avril au plus tard.

DIMANCHE 19 AVRIL

Initiation à l'escalade à l'Eléphant.

Moniteurs : P. BONTEMPS, R. GUERBETTE, J. MICHEL.
Dép. car Concorde 8 h. Inscription obligatoire au Club le vendredi précédant la sortie. Aucune admission sans billet à la Concorde. Retour Concorde 20 h.

Ecole d'escalade à la Dame Jeanne (Maunoury).

Paul BESSIÈRE (sur place).
Moniteurs : A. BERNARD, A. MALLET, A. SEBOT, M. CINTRAT, J. MITTLER.
Dép. car Concorde 8 h. Inscription obligatoire au Club le vendredi précédant la sortie. Aucune admission sans billet à la Concorde. Retour Concorde 20 h.

ESCALADES RANDONNÉES

Varappe-cadets à la Dame Jeanne.

Moniteurs : G. RENAUD, Ch. BONNET, J. BROUST, R. et R. JOURDAIN. Jean MASSOULARD.
Dép. car Concorde 8 h. Inscription obligatoire au Club le vendredi précédant la sortie. Aucune admission sans billet à la Concorde. Retour Concorde 20 h.

Vallée de la Vesgre.

Moniteurs : Jacques POLLE-DEVIÈRMES.
Dép. Montparnasse 7 h. 03. Houdan 8 h. 13. Berchères sur Vesgre, Rouvres, Anet, Ivry la Bataille 18 h. 24. Paris Saint-Lazare 20 h. 02. Carte : Evreux S. O. et S. E. 25 km. Zone 3 (avec supplément au retour).

De la Marne au Grand Morin.

Moniteurs : José STIERS.
Dép. Est 8 h. Meaux 8 h. 48. Bords de Marne, Ségy, Mont Pichet, La Chapelle sous Crécy, Serbonne, Moulin de Prémol, Dammartin sous Tigeau 19 h. 23. Paris 20 h. 20. Carte E. M. Coulommiers. 28 km. Zone 2.

Forêt de la Banlieue Nord.

Moniteurs : Jacques MOINS.
Dép. Nord 8 h. 31. Presles 9 h. 22. Poteau de Carnelle, Viarmes, Luzarches, Etangs de Connelle (possibilité de coupure à Orry-la-Ville), Chantilly 18 h. 58. Paris 19 h. 50. Carte : Isle-Adam, Creil. 27 km. Zone 1.

DIMANCHE 26 AVRIL

Initiation à l'escalade à Malesherbes.

Moniteurs : Pierre DURAND. G. RENAUD, J. RIVA, C. BERTEL.
Dép. P.L.M. 8 h. 36 pour Malesherbes. Zone 4.

Ecole d'escalade à Malesherbes.

Moniteurs : G. BOYER, J. DOT, Y. GARONNE, Nicole BERTHEAUX. Léon DEGOIS (sur place).
Dép. P.L.M. 8 h. 36 pour Malesherbes. Zone 4.

Varappe-cadets à Franchard (Cuisinière).

Moniteurs : Ch. BONNET, Jeanne MICHEL, R. et R. JOURDAIN, M. ORRIGER. Jean BROUST.
Dép. P.L.M. 8 h. 28 pour Fontainebleau. Zone 2.
Retour P.L.M. 18 h. 52. Sortie n° 2.

Initiation à la randonnée en Forêt de Fontainebleau.

Moniteurs : Raymond LANARÈS.
Dép. P.-L.-M. 8 h. 23 pour Fontainebleau 9 h. 09 (autobus jusqu'au château 0,30 F), Mont Chauvet, Mont Morillon, Long Rocher, Bourron 18 h. 52. Paris 20 h. 19. 15 km : allure modérée, déj. tiré des sacs. Zone 2 + suppl. au retour.

En Gâtinais.

Moniteurs : Marie-Thérèse BOILLOT.
Dép. P.L.M. 8 h. Nemours 9 h. 05. Fay les Nemours, Maisonnelles en Gâtinais, Château Landon (ville intéressante), Mocois, Gandelles, Nemours 18 h. 44. Paris 20 h. 19. Cartes : Fontainebleau et Château-Landon. 40 km (possibilité de reprendre le train à Souppes ou à Bagneux). Zone 4.

Vallée de l'Epte et Monts du Pays de Bray.

Moniteurs : Huguette ECOLE.
Dép. St-Lazare 8 h. 15. Gisors 9 h. 11. Parcours des hauteurs ouest de la Vallée de l'Epte, Bois de Gisors, Bazincourt, Thierceville, Amécourt, Bouchevilliers, Monts et points de vue de la rive droite, Neuf Marché (église romane), Neuf Marché 17 h. 48. Paris 19 h. 44. Carte : I.G.N. Gisors, Gournay. 25 km. Zone 3 + suppl. au retour.

Sur la rive gauche de l'Essonne entre Gironville et Coudray.

Moniteurs : Alphonse JOHANNES.
Dép. P.L.M. 8 h. 36. Gironville 9 h. 54. Prunay-sur-Essonne, Champmotteux, le Point 139, les Hauts de Nangeville, Village de Nangeville, Gollainville, Vallées de Coudray et d'Orveau, Bois de Châteaugay, Malesherbes 18 h. 55. Paris 20 h. 34. Carte : Malesherbes. 22 km. Zone 2.

FÊTES DU 1^{er} MAI

VENDREDI 1^{er}, SAMEDI 2 ET DIMANCHE 3 MAI

Initiation et école d'escalade à la Dame Jeanne.

Permanence. R.-V. au Chalet Jobert à 10 h. Albert VINCENT.

Ecole d'escalade au Palatinat.

(Voir page 18). Henri GODDE.

DU 30 AVRIL AU 4 MAI

A travers la Provence.

Trois jours dans le Palatinat.

Trois jours en Ardèche.

André DE GOUVENAIN.

Henri GODDE.

Edgard BOUILLON.

FÊTES DE PENTECOTE

3 jours en Gruyère.

3 jours dans le Chablais et le Faucigny.

Monts du Cantal.

Jura, Neufchâtelois et Vaudois.

A travers le Vercors, la Forêt de Lente et les Goulets.

Programme détaillé au Club. S'inscrire d'urgence pour les couchettes. André DE GOUVENAIN.

Henri GODDE.

Edgard BOUILLON.

Jacques MOINS.

Gilbert BLOCH.

DU 1^{er} AU 18 MAI

De la Fête du Travail à la Pentecôte.

M.-Th. BOILLOT.
Randonnée dans le Nord-Ouest de la Corse : massif du Cinto, la Spelunca, les Calanches de Piana, Golfes de Porto, Girolata, Elbo, Galeria.
Se mettre en rapport avec le commissaire avant le mois d'avril.

AU C.A.F.

7, Rue La Boétie, PARIS-8^e

SECTION DE PARIS

BUREAUX ET CAISSE :

Ouverts de 9 h. à 19 h. sauf lundis, dimanches et fêtes.
Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

SECRETARIAT GENERAL :

Le Secrétaire général est à la disposition des membres tous les jeudis ouvrables à partir de 19 h.

BIBLIOTHEQUE :

Mardi, vendredi, de 16 h. à 19 h., jeudi, de 14 h. à 19 h. 30. Consultation jusqu'à 18 h. le jeudi. Samedi, de 14 h. à 19 h.

S. C. A. F. :

Tous les jours de 15 h. à 19 h. sauf lundis, dimanches et fêtes.

CULTURE PHYSIQUE :

Académie de Culture Physique, 26, rue Buffault (Métro Cadet), Paris-9^e. Trudaine : 00-83. Mercredi, jeudi, vendredi, de 20 h. à 21 h.

JUDO :

Judo-Club de la Salle Pleyel, 252, Fg Saint-Honoré, studio 33, mardi, à 20 h. 30.

SPELEO-CLUB :

Se renseigner à la Section.

RENDEZ-VOUS

Horaires et détails seront affichés au Club le jeudi précédant la sortie.
Pour les sorties en car, inscription obligatoire le jeudi précédant la sortie avec versement du prix du voyage.

ESCALADE

GARE DE LYON : CROISEMENT DES DEUX GALERIES.

SUR PLACE :

REMPART : Au pied du Rempart.

BAS CUVIER : Place du Cuvier.

FRANCHARD : Au pied de la Cuisinière.

APREMONT : Départ du Circuit Rouge.

MALESHERBES : Devant le côté « Mère Co-

nord ».

DAME JEANNE : Devant le chalet Jobert.

PUISELET : Sommet du pignon ouest.

Se munir de chaussons d'escalade, petit tapis, résine pilée, corde de 10 à 15 m.

RANDONNÉES

GARES : R.-V. 20 min. av. départ du train.

EST : Banlieue, hall guichets.

Gr. Lignes : devant bureau renseignements.

LYON : Croisement des galeries.

MONTPARNASSE : 1^{er} étage, horloge, côté location.

NORD : Grande gare - Croisement des galeries. Gare annexe : devant les guichets.

AUSTERLITZ : Horloge intérieure.

ORSAY : Devant les guichets.

INVALIDES : Devant les guichets.

DENFERT-ROCHEREAU : Guichet.

SAINT-LAZARE : Horloge centrale, salle des Pas-Perdus.

Billets Bon-Dimanche : Zone I, 4,40 F. ; Zone II, 6,40 F. ; Zone III, 7,60 F. ; Zone IV, 9,40 F. ; Zone V, 11 F.

PERIODICITE : 5 numéros par an

PRIX DU NUMÉRO 1,25 F

Abonnement France et Etranger : 5 F.

Tél. ANJ. : 54-45 - CCP. 2358-04

METRO St-Augustin - Bus 22, 28, 32, 43, 49, 80, 84, 94 A, B.